

RESTOS

Soñar: rêver
en espagnol

Page B 5



C'EST LA VIE!

Mes sympathies:
la dernière leçon

Page B 8

LE DEVOIR

C A R I E R
BW E N E D K -
E N E D K -

La maison mur à mur

Revisitez votre maison au Centre des sciences de Montréal, vous la découvrirez sous un nouveau jour qui vous avait complètement échappé. Inspiré de l'ouvrage *Au-delà des apparences* du vulgarisateur scientifique Raynald Pépin, le concept de la nouvelle exposition *La maison éclatée! Des réponses mur à mur* met en scène l'extraordinaire qui se cache dans notre quotidien.

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Pourquoi la buée couvre-t-elle le miroir de la salle de bains après une douche? D'où vient le *pichhh* du steak que l'on saisit dans la poêle et le *pop* qui retentit lorsqu'on débouche une bouteille de vin? Pourquoi prend-on un petit choc électrique en mettant le doigt sur le bouton de la télévision? Pourquoi les clous rouillent-ils? À travers des jeux, des capsules explicatives et interactives, des activités animées par des moniteurs engageant le dialogue avec les jeunes visiteurs, l'exposition permet de résoudre nombre de ces énigmes qui peuplent la vie de tous les jours.

Véritable usine à énergie, la cuisine nous invite à déployer l'effort physique nécessaire pour brûler les calories d'un assortiment d'aliments. On y découvre aussi l'astuce qui permet aux rôties de remonter toutes seules quand elles sont grillées à point.

La salle de bains offre quant à elle une expérience aquatique. On nous y révèle pourquoi nos doigts semblent avoir pris un coup de vieux à la sortie du bain ou de la douche. Et des trucs pratiques comme la raison pour laquelle on ne peut se laver les cheveux avec du savon lorsque le shampooing vient à manquer. Les esprits ingénieux seront ravis de comprendre le mécanisme de la chasse d'eau grâce à une toilette transparente qu'ils pourront actionner.

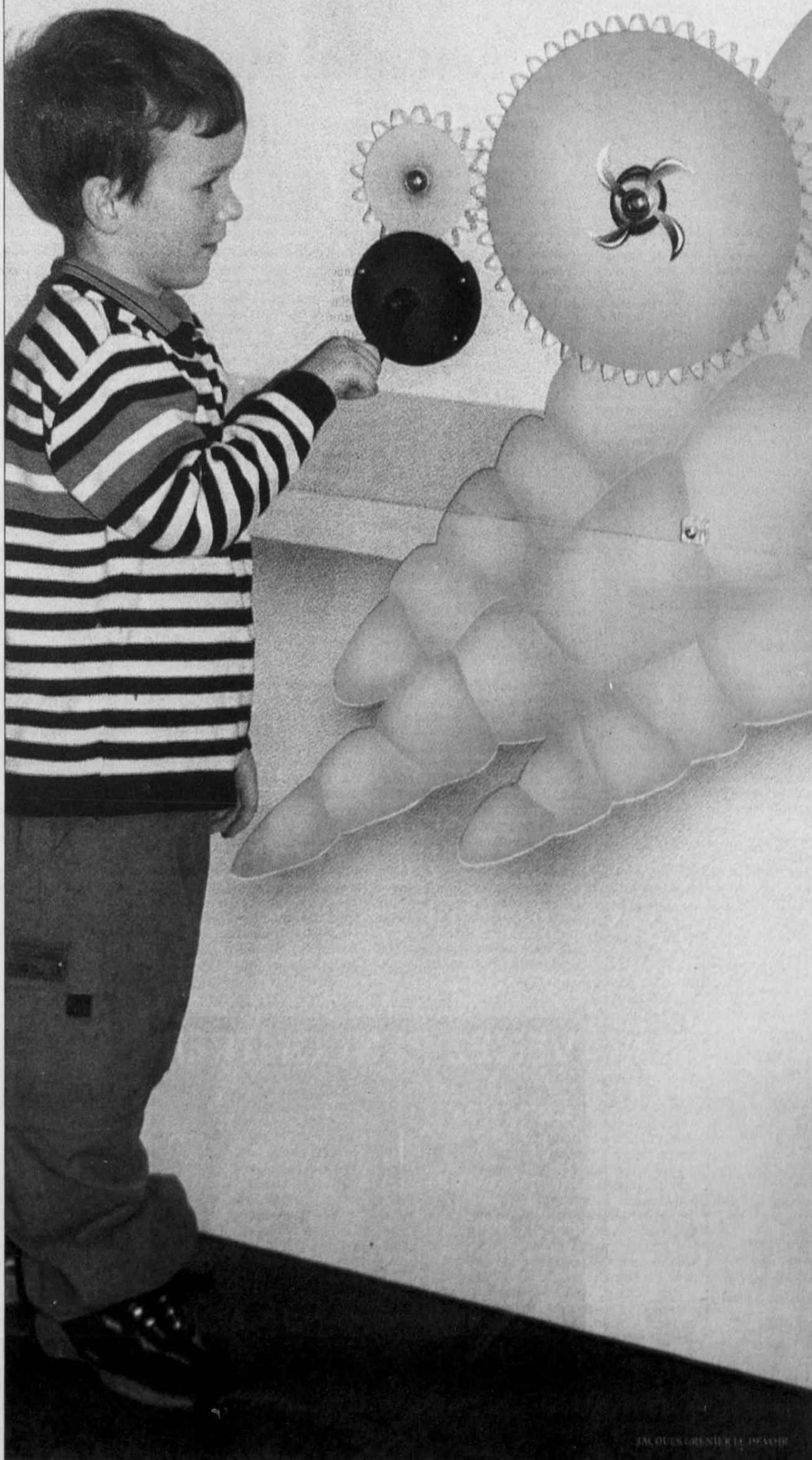
Loin d'être soporifique, le décor de la chambre à coucher invite les jeunes visiteurs à jongler avec le frisbee, la superballe, le haki, la toupie et la ventouse. Le salon est quant à lui électrisant avec ses multiples appareils — téléphones, téléviseur, radio — qui ne prennent vie que grâce au passage des électrons. Finalement, la terrasse, avec sa piscine et son BBQ, nous rappelle que l'été n'est pas loin... Le secret du délicieux parfum des fleurs qui embaume le jardin y est révélé. Tandis que le mythe voulant que seul le jus de tomate peut nous débarrasser de l'odeur persistante de l'urine de mouffette y est battu en brèche. Au fil de ces multiples surprises, on comprend soudainement que nous vivons dans un environnement qui est loin d'être banal.

Dans le voisinage de cette maison éclatée se trouve aussi le cinéma Imax qui, depuis deux semaines, propose deux nouveaux films. *Coraux du Pacifique* d'abord, qui nous entraîne dans les jardins grouillants et multicolores de la Grande Barrière au large de l'Australie, et des récifs bordant les îles Fidji, Moorea, Bora Bora et Tahiti. En compagnie de spécialistes de l'océanographie, cette plongée à des profondeurs rarement atteintes par l'homme a conduit à la découverte de cinq nouvelles espèces marines et à des rencontres inquiétantes avec des requins-marteaux.

Le film se veut aussi un cri d'alarme compte tenu que 60% des coraux de la planète sont menacés de disparaître d'ici 40 ans. Certaines images qui décrivent les terribles méfaits du réchauffement du climat, de la surpêche et du tourisme dans ces lieux idylliques sont particulièrement troublantes. À travers ces grands déserts lunaires et stériles que parcourent les plongeurs se dégage l'étrange impression qu'un large linéol blanc a été définitivement tiré sur la féerie et la vie qui animaient jadis ces paysages.

En seconde partie de programme, *Vitesse extrême* met en scène de grands athlètes qui mobilisent leurs muscles tout autant que leur esprit pour atteindre des vitesses inégalées. Il nous est ainsi donné de vivre une compétition internationale avec la sprinteuse Marion Jones, qui fend l'air à près de 23 milles à l'heure. La caméra Imax a également été attachée au vélo de montagne de la championne Marla Streb, qui ne freine devant aucun obstacle en dépit de la dizaine de fractures qu'elle a subies au cours de sa carrière. Vertigineuses sont également les images captées par l'objectif de la caméra embarquée à bord du bolide de Lucas Luhr, coureur automobile de l'écurie Porsche, et du bobsleigh de Blaise Bryant, jeune athlète aveugle âgé de 11 ans.

Comme la plupart des productions présentées sur écran géant, les images sont magnifiques, parfois même éblouissantes. La musique n'est toutefois pas à la hauteur des paysages grandioses qui s'offrent à la vue et elle pourrait agacer certains spectateurs.

Un voyage
dans l'extraordinaire
du quotidienIci
et làLa Route
des tulipes

Le plus grand festival de tulipes L'Outaouais bat son plein dans l'Outaouais jusqu'au 19 mai. Chacun est invité à parcourir les 15 kilomètres de la Route des tulipes qui sillonne les villes d'Ottawa et de Gatineau. Un vibrant hommage aux tulipes d'Australie en prime. ☎ (613) 567-4447, www.festivaldestulipes.ca.

Bethune par
Bradyworks

Partenaire habituel de Concerts M, l'ensemble Bradyworks propose un concert voué à la musique de création. Le destin du légendaire médecin canadien Norman Bethune sera relu à travers des œuvres de Jean Derome, José M. Montanes, Tim Brady et Qu Xiao-Song. Samedi, 20h, à la chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal. ☎ (514) 872-5338.

100% basque

L'Euskaldunak, mieux connue sous le nom de l'Association des Basques du Québec, organise une semaine 100% basque qui débute demain. Exposition, conférences, dégustations et animation seront au menu de ces célébrations de la culture et de la langue d'un peuple qui a des racines bien ancrées au Québec. Laboratoire d'éthnologie de l'UdM. ☎ (514) 323-6690.

Design mode

Les 170 finissants en design de l'École internationale de mode du Collège LaSalle présentent le spectacle *Signature 2003*, promettant des tableaux audacieux dont un étonnant travail de recherche sur les musiques de Miles Davis, Bach et Led Zeppelin. Dimanche, 16h et 19h30, au Palais des congrès de Montréal. ☎ (514) 790-1245, 1 800 361-4595.

Delta plane

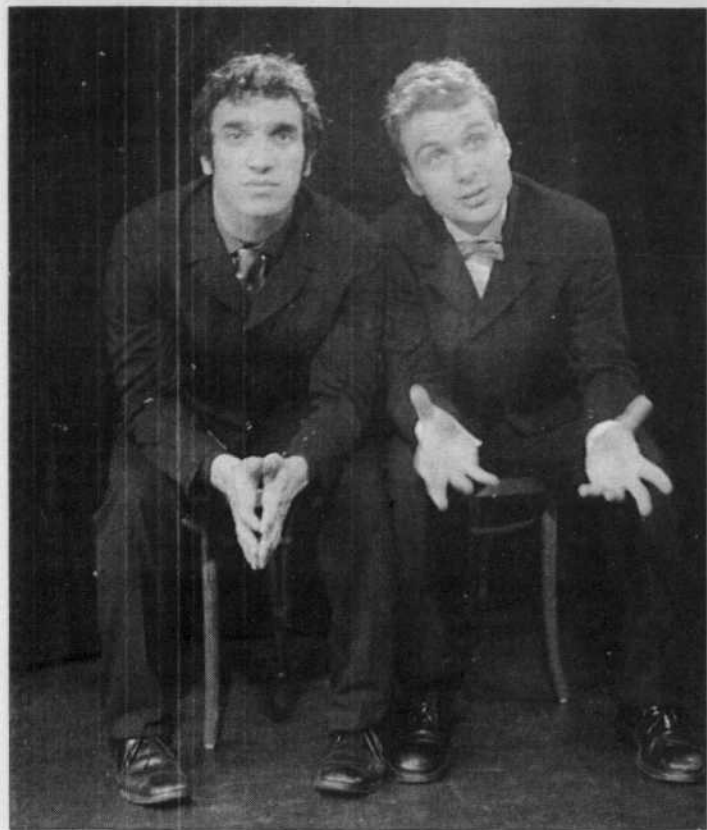
Le seul restaurant panoramique tournant de Montréal, au 30^e étage de l'hôtel Delta Centre-ville, offre une vue saisissante sur la ville mais aussi des buffets aux saveurs du monde. Celui des « Merveilles du Languedoc-Roussillon », que nous avons essayé la semaine dernière, est tout à fait dans le ton, jusqu'au 14 juin. Et ça tourne! Et la Fête des mères s'en vient... 777, rue University, ☎ (514) 879-4777, www.deltahotels.com.

L'empreinte
des origines

Les finissants de l'École nationale de théâtre présentent *Nous qui ne rêvions plus*, d'Olivier Kemeid, une pièce sur la mémoire destinée à un Nouveau Monde qui n'aime pas se souvenir. Parrainé par Wajdi Mouawad, l'exercice est mis en scène par Martin Faucher. Ce soir et demain au théâtre du Maurier du Monument-National. ☎ (514) 871-2224.

Louise-Maude Rioux Soucy
Diane Précourt

WEEK-END CULTURE



Patrice Dubois et Dany Michaud

THÉÂTRE

Rencontre ludique

ET UN ET DEUX!

Texte, mise en scène et interprétation: Patrice Dubois et Dany Michaud. Chorégraphies: Estelle Clareton. Scénographie et costumes: Nadia Bellefeuille. Éclairages: Étienne Boucher-Cazabon. Environnement sonore: Pascal Robitaille. Présenté par Janvier Toupin Théâtre d'envergure au théâtre de la Licorne jusqu'au 24 mai.

signée Patrice Dubois — de ce spectacle qui le rend intéressant mais bien la présence intense des deux créateurs-interprètes et la forme qu'ils ont voulu donner à ces échanges essentiellement ludiques. Michaud et Dubois ont laissé libre cours à leur inspiration, ce qui fait qu'Et un et deux! se compose à la fois de numéros de claquettes, de bagarres, d'imitations d'Abbott et Costello, d'interventions dans la salle et de clin d'œil à la vie passant par des répliques sur la séparation, l'amour et l'amitié, notamment.

SOPHIE POULIOT

Le plancher et le mur du fond sont rouges. Y sont découpées, sur le mur, deux silhouettes d'hommes; s'y profilent, sur le plancher, deux chemins noirs menant à l'avant-scène. Et un et deux!, s'il faut le qualifier, se situe à mi-chemin entre le numéro de music-hall et le stand-up, entre le burlesque et la réflexion ontologique qu'on n'ose jamais mener à terme. Duo comique, pensant et chantant inspiré tantôt d'Abbott et Costello, tantôt d'Astaire et Kelly, Patrice Dubois et Dany Michaud offrent un spectacle sans grande portée, malgré les quelques réflexions de nature sociale glissées ici et là, mais somme toute bien sympathique.

Ce n'est sans doute pas le contenu dramatique — ni social, malgré une réflexion amusante sur le cercle vicieux de la consommation, se situant à mille lieues des très sérieuses considérations qui nourrissent la pièce Territoire, présentée en 2000 et

La complicité entre les deux hommes est palpable, tout autant que l'est le plaisir qu'ils éprouvent à livrer leur spectacle. Le spectateur a aussi sa part de plaisir — les compères réussiront à plusieurs reprises à le faire rire — sans pour autant être nécessairement transporté d'enthousiasme. Sans doute sera-t-il charmé par tant de vitalité, de liberté, de métissage des genres, mais aussi est-il possible qu'il sorte de la salle en se demandant si ces propos décousus n'auraient pas gagné à être un peu plus unifiés, organisés, si la réflexion, qui à l'origine devait porter sur les tenants et aboutissants de l'existence d'un homme de 30 ans, n'aurait pas mérité d'être poussée plus loin. En effet, ici, le ludisme l'emporte de loin sur la transmission d'idées ou même de questionnements. Bien sûr, il n'est pas interdit de se divertir sans se prendre la tête. Or ce spectacle offre de la faire d'une façon originale et agréable.

Une enquête de l'Observatoire de la culture et des communications

Le dur métier d'écrivain

28 % de ceux qui vivent de leur plume ont des revenus qui sont inférieurs à 15 000 \$

CAROLINE MONTPETIT LE DEVOIR

Il n'est pas facile de vivre de ses droits d'auteur au Québec. La preuve, c'est que seulement 9 % des écrivains québécois y arrivent. Des écrivains qui vivent essentiellement de leurs revenus d'écriture, 28 % ont des revenus qui sont inférieurs à 15 000 \$ et 26 % ont des revenus supérieurs à 60 000 \$. Ce dernier échantillon ne regroupe cependant que 2 % de l'ensemble des écrivains, soit une vingtaine de personnes au Québec.

C'est ce que montre une récente enquête menée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec et partiellement subventionnée par la Bibliothèque nationale du Québec. Les enquêtes se sont adressées à 768 écrivains et leur taux de réponse a été de 72,5 %. Ces écrivains avaient tous publié au moins deux livres, dans la catégorie des romans, des nouvelles, des essais ou de la poésie.

Il faut dire que les revenus dits de plume prennent des formes variées. Des droits de prêt public, qui agissent comme une compensation à l'emprunt des œuvres en bibliothèques, et qui tournent autour de 200 \$ par année, aux droits d'adaptation cinématographique, qui sont beaucoup plus importants, il y a en effet un monde. Quant aux droits d'auteur liés à la vente de livres proprement dite, si on sait que 91 % des écrivains en reçoivent, l'enquête ne les quantifie pas. Ils varient évidemment selon le nombre de livres vendus.

Fait à noter, l'enquête révèle que 19,3 % des écrivains québécois perçoivent des droits de traduction, ce qui dénote un certain intérêt pour la littérature québécoise, au Canada anglais ou ailleurs dans le monde.

Selon M. Roy, président de l'Union des écrivains du Québec, il se pourrait, même si cette enquête

ne le prouve pas par des chiffres, que les écrivains d'aujourd'hui gagnent moins d'argent pour leur activité littéraire que ceux d'autrefois. Cette situation pourrait être reliée au fait que les éditeurs québécois publient beaucoup plus de livres que par le passé, ce qui inonde en quelque sorte le marché.

L'enquête s'est aussi penchée sur les diverses sources de revenus des écrivains, en dehors de l'écriture.

Aussi, l'enquête montre que les écrivains, pris dans leur ensemble, ont des revenus supérieurs à la moyenne de la population. Les résultats indiquent en effet que 25 % des hommes écrivains gagnent plus de 60 000 \$ par année. Cette constatation n'est cependant pas valable pour les femmes écrivains. En effet, plus de 25 % de celles-ci gagnent entre 15 000 \$ et 29 999 \$ par année, tandis que 25 % d'entre elles gagnent moins de 15 000 \$ par année.

L'enquête a également détaillé les gains réalisés par les écrivains pour des activités liées à l'écriture. On sait donc que 87,4 % ont tiré des revenus d'une activité liée à l'écriture; ces activités vont de la lecture publique, pour 69,7 % des écrivains, aux activités de journalisme, pratiquées par 27,7 % des écrivains, aux ateliers de création littéraire (26,9 %), à l'enseignement de la littérature (23,3 %) et à la rédaction de textes pour le cinéma, la radio et la télévision (20,5 %). Si l'on répartit les écrivains selon leur catégorie socioprofessionnelle, on en retrouve une forte proportion parmi le personnel professionnel des arts et de la culture (32,5 %) et parmi les enseignants (32,5 %).

L'ensemble de ces données a mené le président de l'Union des écrivains du Québec à s'interroger sur le métier de l'écrivain. Il semble en effet, si l'on se fie aux données statistiques, que plus les écrivains consacrent de temps à l'écriture, moins leurs revenus sont élevés.

Fonds de la télévision

Manley renvoie la balle à Copps

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le ministre fédéral des Finances, John Manley, ne fournira pas de nouveaux fonds aux producteurs d'émissions de télévision. M. Manley demande plutôt à sa collègue du Patrimoine, Sheila Copps, de gratter dans ses propres tiroirs si elle veut remettre les 25 millions retranchés lors du dernier budget.

Lors d'une entrevue exclusive à NTR et à la Presse canadienne livrée ce matin, M. Manley a expliqué qu'il était prêt à rencontrer les producteurs pour discuter de la situation s'il y avait une proposition de réallocation de fonds de la part de la ministre du Patrimoine, Sheila Copps.

M. Manley a clairement indiqué qu'il n'avait pas l'intention de revoir le budget et qu'il n'y avait aucune annonce imminente dans ce dossier, contrairement à ce qu'affirme Mme Copps.

Le ministre des Finances souligne que d'autres groupes soulignent également lui faire modifier son budget, comme les pêcheurs de la côte atlantique ou la communauté torontoise qui subit les contrecoups économiques de l'épidémie de pneumonie atypique.

M. Manley a déclaré que l'économie canadienne a actuellement un taux de croissance limité et qu'il doit par conséquent rester prudent.

Dans son budget de février, le ministre Manley avait accordé une somme de 150 millions pour deux ans au Fonds canadien de la télévision, ce qui représentait une coupe de 25 millions pour l'année à venir. Les producteurs québécois estiment que ces coupes représentent de 10 à 12 millions en moins et qu'elles mettraient en péril certaines des émissions les plus populaires des principaux réseaux.

EN BREF

Une union des écrivains gais est créée

(Le Devoir) — Deux écrivains montréalais ont décidé de fonder une union des écrivains gais. Il s'agit de Sir Robert Gray et de Pierre Salducci, qui ont tous deux plusieurs titres à leur actif. Dans le communiqué annonçant leur fondation, ces deux écrivains relèvent comment la fermeture de la librairie L'Androgynne, rue Saint-Laurent, a affecté la communauté littéraire gaie de Montréal. L'union des écrivains gais a pour mandat de «regrouper les auteurs dans le but de mettre fin à l'isolement et d'offrir des services professionnels dans un esprit de solidarité». Le regroupement mettra l'accent sur la visibilité, la promotion et la lecture de la littérature gaie.

Appui de taille aux Invasions barbares

(Le Devoir) — L'exploitant de salles Famous Players injectera un demi-million de dollars dans la mise en marché du film de Denys Arcand, Les Invasions barbares. Cette somme sera versée à titre de soutien marketing sous forme d'octrois financiers directs et d'initiatives en salles. Les Invasions barbares prendra l'affiche au Québec le 9 mai. Le film sera aussi présenté en compétition au Festival de Cannes. Il s'agit de la plus importante contribution jamais versée par les cinémas Famous Players à une production cinématographique.

CONCERTS CLASSIQUES

Actualité australienne

INNOVATIONS EN CONCERT

John Barbagge: Chop Chop, X174; Robert Davidson: McLibel, Exterior; John Rodgers: Viv's Bum Dance; Elena Kats Chernin: Variations In Serious Black Dress; Claude Vivier: Pulav Dewata (arr.: Topology); Tim Brady: Lightning Field (deuxième partie), Scat. Ensemble Topology (Christa Powell, violon; Bernard Hoey, alto; John Barbagge, saxophones; Robert Davidson, contrebasse; Kylie Davidson, piano). Chapelle historique du Bon-Pasteur, le 30 avril 2003.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

On connaît un peu ici la musique contemporaine «classique» d'Australie. Le NEM nous en avait rapporté quelques échantillons il y a quelques saisons. Cette fois, c'était au tour de Tim Brady et d'Innovations en concert d'organiser une tournée de l'ensemble Topology. Ici, on baptise ce genre de manifestation musicale d'actuelle ou de répitivité.

Les cinq membres de cet ensemble préfèrent le vocable anglais postclassical music. Cela montre bien les quatre pôles de leurs origines esthétiques: la musique californienne de John Adams, les Beatles (surtout ceux de l'album blanc), les musiques «folkloriques» de leur coin du monde et un héritage absolument dans la tradition occidentale (Xenakis, Andriessen et al.).

La formation est exactement à l'image éclatée du répertoire défendu. De plus, on joue souvent d'amplification discrète pour créer avec succès le nouveau son demandé par cette nouvelle mu-

sique. Premier constat de santé de cette visite des antipodes, donc: alors que tant de groupes cherchent encore comment concrétiser acoustiquement leurs intentions musicales, nous sommes ici devant des musiciens qui ont trouvé leur image sonore et en jouent fort adroitement — et professionnellement.

Pour évaluer les prestations, on commence inévitablement par leur version de Pulav Dewata, de Vivier. La version est bonne (Vivier n'a pas laissé d'instrumentation précise et chaque interprète doit l'inventer). La réalisation, elle, l'est moins. Il y a de petits flottements rythmiques, un peu de raideur, et les silences sont creux plutôt qu'habités. On entend une vision efficace, un peu froide.

Précision et moments forts

Le reste du programme joue plus dans les cordes de Topology. La précision du jeu se fait plus grande. Ainsi, le Scat de Tim Brady fascine par ses détournements de battues et ses arêtes irrégulières et incisives. L'humour n'est pas absent, l'énergie communicative non plus.

Dans un genre où le ready-made est prégnant, Topology sait comment le détourner de son vide pour le modeler à sa guise expressive. Sans passion, certes, car cette musique se veut un peu distante du romantisme, mais d'une vision artistique intelligente et passionnante par sa vitalité.

Deux moments forts du concert s'imposent. D'abord McLibel, de Robert Davidson. Cela fait partie du corpus politique du groupe où, avec d'autres réalisations comme The Big Dismissal, on se base sur des événements réels avec des interventions bien réelles des protagonistes pour dénoncer une si-

tuation ou prendre position. La musique se veut véhicule de contestation ou demande à tout le moins qu'on prenne position. Généralement, c'est dangereusement risqué; avec la forme empruntée par Topology, cela fait mouche.

La voix parlée (enregistrée) se greffe tout naturellement aux rythmes et aux intonations de la musique — ou vice-versa, selon le point de vue — pour créer un genre vocal assez prometteur d'avenir en ces temps où nombreux sont ceux qui cherchent comment écrire pour la voix de façon originale.

Le texte dit devient «chanté» par son simple entourage et le potentiel musical de la langue se voit multiplié.

Il faut ensuite parler de la vingtaine de variations d'Elena Kats Chernin, Variations In Serious Black Dress. Il est rare qu'on parle de grandes pièces dans ces manifestations; ce concert y force. Sur une forte construction volontairement abstraite et adroitement manipulée, la compositrice échafaudée une série presque outrancière de gestes d'une force incroyable. Se servant d'une armature solide, elle en caricature les piliers, les transforme à sa main et flirte avec l'extrême, comme le font certains sportifs.

C'est d'une exigence stimulante pour l'interprétation comme pour l'écoute, mais quelle joie à entendre cette musique faite avec tant de conviction! Assurément, voici le fleuron d'une soirée au cours de laquelle tout un courant, encore jugé marginal par des institutions qui le boude trop, se met à fleurir avec éclat. Et aussi, on a entendu des interprètes qu'on veut mieux apprivoiser (allez faire un tour à www.topology.org.au pour en savoir plus et les écouter un peu).

Affaire à suivre, donc, en attendant bien des retombées.

Avis public

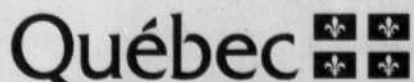
Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with 4 columns: Nom et adresse du requérant, Nature de la demande, Endroit d'exploitation, and Dossier information.



Advertisement for Christian Prigent's poetry book 'Marché francophone de la poésie'. Includes a photo of Prigent and contact information for P.O.L.

Advertisement for the annual meeting of the shareholders of L'Imprimerie Populaire, Limitée. Includes details about the meeting date and location.

Marché francophone de la poésie 1er au 4 mai 2003 Place Gérald-Godin

WEEK-END CINÉMA

CINÉMA OUTREMONT 1208, rue Bernard Ouest (514) 955-9944

À l'affiche cette semaine

THE LIZZIE MCGUIRE MOVIE

États-Unis, 2003, 94 minutes. Comédie de Jim Fall avec Hilary Duff et Adam Lambert.

FELLINI: JE SUIS UN GRAND MENTEUR

France-Italie-Grande-Bretagne, 2002, 105 minutes. Documentaire de Damian Pettigrew.

HISTOIRES D'ÈVE

Canada-Grande-Bretagne, 2002, 98 minutes. Comédie dramatique de Claude Fournier avec Claire Bloom, Daniel Lavoie, Susannah York.

THE ISLE

Corée du Sud, 2000, 90 minutes. Drame de mœurs de Kim Ki-duk avec Suh Jung, Kim Yoo-suk, Park Sung-hee.

X2

États-Unis, 2003, 134 minutes. Science-fiction de Bryan Singer avec Patrick Stewart.

SOURCE: MÉDIAPLANN



Royal Bonbon évoque le lourd héritage esclavagiste en Haïti.

SOURCE: VUES D'AFRIQUE

Panne de lumière

ROYAL BONBON

Réalisation et scénario: Charles Najman. Avec Dominique Batrville, Benji, Anne-Louise Mesadioux, Erol Josué, Alain Thompson. Image: Josée Deshaies. Musique: Jean-François Pavvros. Dès le 4 mai.

ODILE TREMBLAY LE DEVOIR

Il y a très peu, trop peu de longs métrages tournés à Haïti. Toutes les Antilles, en fait, se montrent en panne de vraie cinématographie.

une tyrannie à son tour. Comme son prédécesseur. Royal Bonbon, sur de belles images, possède le grand mérite d'utiliser le langage du cru, soit le créole ou parfois le français compassé singeant celui des anciens maîtres du pays.

Les scènes les plus magiques se déroulent dans l'antre de la sorcellerie vaudou où des cérémonies initiatiques prétendent redonner aux malheureux leur bonheur perdu.

De fait, l'intrigue manque de repères historiques. De notre côté de la clôture, l'histoire de ce roi Christophe, qui a passé au cours de sa vie des chaînes au trône, demeure assez obscure.

Le climat est plutôt ici celui d'une forme de réalisme magique, collé aux décors des ruines comme aux costumes de pacotilles et au faux langage de cour utilisé par des nobles improvisés aux titres grotesques.

Ce fantastique, qui eût pu être porteur, roule un peu à vide, à l'écoute du symbolisme haïtien dont on cherche les codes, les devinant à l'occasion, mais trop souvent en panne de lumière.

Mélo muet en dix épisodes

LA MAISON DU MYSTÈRE

En dix épisodes. Réalisation: Alexandre Volkoff, d'après le roman de Jules Mary. Avec Hélène Darly, Charles Vanel, Ivan Mosjoukine.

ODILE TREMBLAY LE DEVOIR

Film français en dix épisodes d'Alexandre Volkoff, La Maison du mystère, truffée d'aventures et de drames sentimentaux, est ce que les années 20 ont produit de mieux en matière de feuilletons cinématographiques.

On n'était pas encore à l'ère des demi-tons. Les bons ont le regard clair et la loyauté à toute épreuve. Les mauvais, de leur côté, affichent la lippe tordue, l'œil torve.

ter une époque, ses costumes, ses valeurs, ici d'autant plus conservatrices que l'action se déroule dans la bonne société.

La belle du château est convoitée par deux amis. L'un mordra la poussière et astiquera sa vengeance. L'ami félon — tel est le titre du premier épisode — sera incarné par Charles Vanel dans la peau du hargneux.

Le jeu du muet est toujours

proche du mime. Les comédiens, avec force mimiques et gestes théâtraux, rendent fort bien leurs incarnations de la vertu ou du vice. Mais c'est surtout le traitement de l'image qui impressionne.

Adieu l'âge de raison, bonjour la vie! Histoires d'Ève Version française de «The book of Eve» CLAIRE BLOOM DANIEL LAVOIE

FESTIVAL DE CANNES 2003 SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE ... L'INTERPRÉTATION DE PICARD EST À L'IMAGE DE CE FILM MAGNIFIQUE. ... MARTIN BILODEAU, LE DEVOIR

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channels (CANAL), time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30), and program titles.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

ZONE LIBRE

Toute l'émission est consacrée aux crimes non résolus, ces crimes vieux de 20 ans qui obsèdent les forces policières au Québec, en Ontario, aux États-Unis, et pour lesquels on crée maintenant des escouades spécialisées.

Radio-Canada, 21h

SATURDAY NIGHT LIVE

On présente ce soir la centième édition qui, en 1980, avait fait des flammèches.

MusiMax, 22h

ANTONIA ET SES FILLES

Un film néerlandais assez baroque qui avait remporté l'Oscar du meilleur film étranger il y a quelques années.

Télé-Québec, 23h

DITES-LUI QUE JE L'AIME

Drame amoureux de Claude Miller avec Depardieu et Miou Miou.

Arty, 22h

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

LA BONNE AFFAIRE
Château de Capitul 2000, La Clape, Coteaux du Languedoc (12,95 \$ - 467373)

Juste assez de tout pour dire qu'il n'y manque rien. Fruité souple et fondu, trame fraîche à peine épicée et équilibrée, cette belle notion d'équilibre qui fait que tout n'est pas encore assez, justement (1).



LE GRAND VIN
Torre Muga 1998, Rioja (76,50 \$ - 904185)

Robe pleine et bouquet complexe, vineux et imposant, déclinant un registre épicé profond et pénétrant. Entrée de bouche ferme, tannique et substantielle, abordant un registre tertiaire minéral où le sous-bois, le cuir, le tabac et les fruits secs structurent un ensemble linéaire mais racé. Longue finale fraîche et bien épaulée. Apogée prévisible: 2008 (3).



LA PRIMEUR EN BLANC
Rapitala 2001, Catarrato & Chardonnay, Sicile (13,95 \$ - 613208)

Un bon blanc sec de caractère, à la fois vivant, rond et riche, plein et épicé. A savourer pour son originalité sur les calmars mijotés sauce tomate et autres lottes au paprika (1).



LA PRIMEUR EN ROUGE
Cousino-Macul Antiguas Reservas Cabernet Sauvignon 2000, Valle del Maipo (16,95 \$ - 212993)

Caractère franc et bien affirmé de cabernet sauvignon qui m'apparaît être mieux équilibré et plus complet dans ce millésime que dans les précédents. Du grain, du fruit, de la tenue, de la fraîcheur, sans nuances excessives d'eucalyptus qui agacent trop souvent. Très recommandable à ce prix (2).



LE VIN PLAISIR
Cabernet 2000, Trentino, La Vis (17,75 \$ - 740712)

Charme immédiat particulièrement ravageur pour un vin volubile et coloré, aux tanins fruités riches, moelleux et abondants qui fondent sous la dent et mettent en appétit. Pour un deuxième verre. Servir à 14 °C sur une terrine, une saucisse grillée ou un reblochon coulant (1).



Vins du Languedoc: l'histoire se poursuit

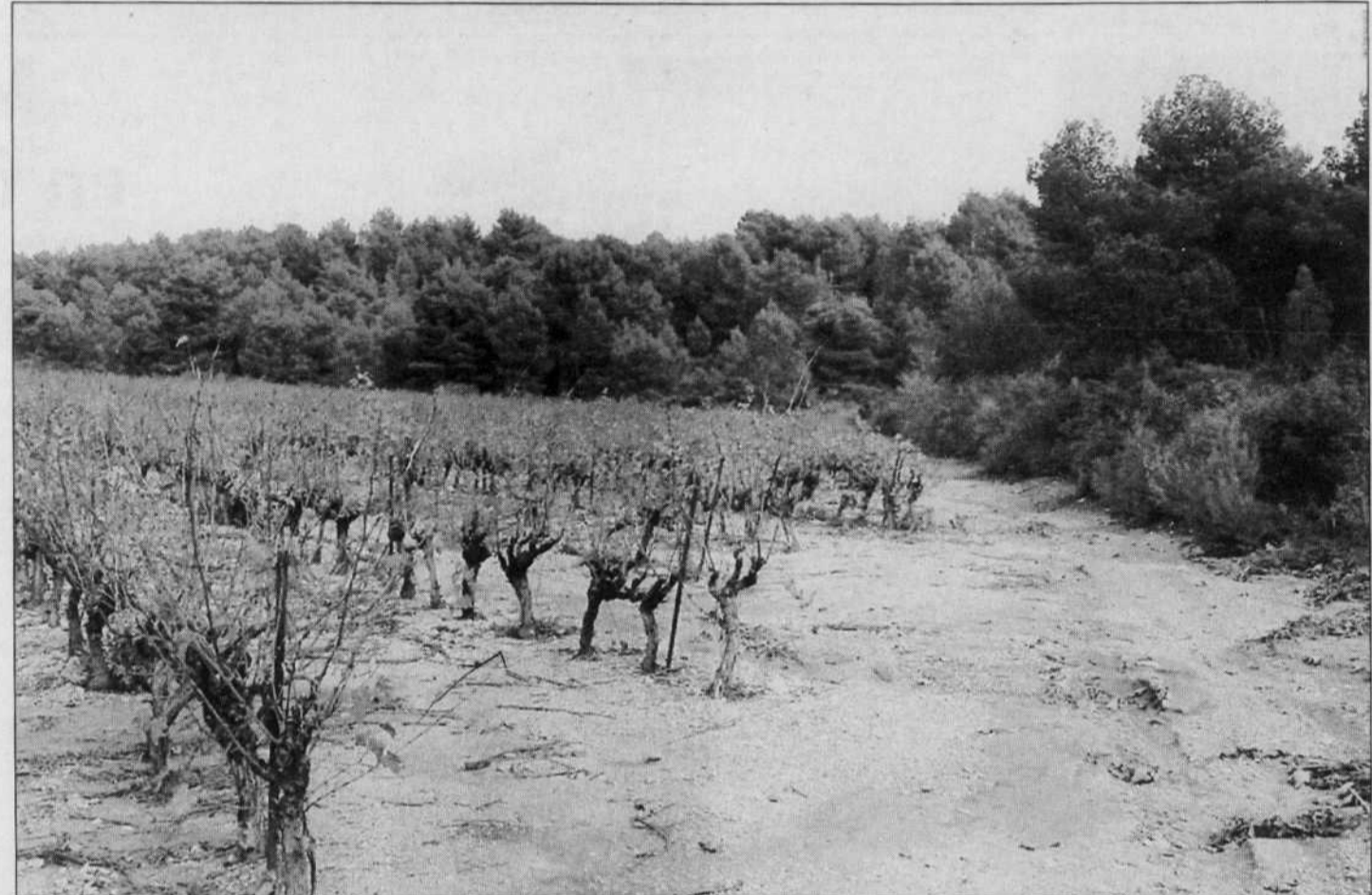


Jean Aubry

Les intervenants de la filière vins du Languedoc décidaient, il y a moins d'une décennie de cela, de prendre le taureau par les cornes et la bouteille par le col afin d'accroître sinon la crédibilité, du moins la qualité des vins en diminuant progressivement le négoce du vrac pour la mise en bouteille. Aujourd'hui, le marché du vrac représente 57% des volumes de transaction, contre 72% en 1989-99. Le CIVL (Conseil interprofessionnel des vins du Languedoc) avait-il d'ailleurs le choix? Avec la fulgurante percée des vins australiens sur bon nombre de marchés, dont celui de la France, il devient clair comme de l'eau de roche, pour ne pas dire comme du picpoul de pinet sur des huitres, que l'orientation qualité s'impose d'office. Les AOC du Languedoc font partie de la plus grande région viticole du monde avec quelque 300 000 hectares de vignobles, soit, en volume, une production

avoisinant les 18,1 millions d'hectolitres (en 2001). Là-dessus, 1 650 000 hectolitres d'AOC du Languedoc sont commercialisés chaque année avec 37% en volume dirigé vers l'étranger. Si les exportations du Languedoc-Roussillon ont augmenté de 20% en valeur au cours des quatre dernières années, permettez-moi de vous dire que les vins demeurent encore d'excellentes affaires à prendre. Qu'ils soient d'appellation Corbières, Coteaux du Languedoc, Minervois et Minervois La Livinière, Saint-Chinian, Faugères, Fitou, Limoux, Capardès, Côtes de Malepère ou Clairette du Languedoc, les vins offrent une telle mosaïque de terroirs, de climats et d'expressions qu'il est permis de croire que les vigneron ont de quoi s'amuser encore un bon moment. Car tout n'a pas été dit.

Michel Escande, «le sorcier de Féline»
Astro-bio-écolo-bricolo ou bien sensu, «le sorcier de Féline»? Il



SOURCE BORIE DE MAUREL

Vieux mourvèdes au repos chez Borie de Maurel.

est tout cela, le vigneron Michel Escande, au Domaine Borie de Maurel, en Minervois, mais pas

que cela non plus. L'homme et sa compagne Sylvie sont aussi «terriblement» libres sur leur vi-

gnoble de plus de 30 hectares, où ils vivent dans une espèce d'autarcie volontaire paradoxalement alimentée par une réceptivité totale aux nombreux paramètres de leur environnement immédiat.

Selon ce que j'ai compris, le vin trouve ici sa force, son énergie et son équilibre dans un écosystème qui fonctionne en boucle.

Aération du sol et orientation des vignes, taille, fumure, altitude du vignoble et même traction animale à l'aide d'un percheron sont autant d'éléments liés les uns aux autres pour assurer la meilleure synergie possible. Très branché, ce M. Escande.

Et une mode d'avance avec ça, car le domaine n'élève pratiquement pas ses vins dans le bois! L'évolution en bouteilles donne ici des résultats captivants, comme j'ai pu le constater cette semaine lors d'une dégustation en compagnie du Languedocien.

■ **Esprit d'Automne 2002, Minervois (17,90 \$, à venir)**: flaveurs de fruits frais sur un ensemble souple et friand mais tout de même assises sur de jolis tanins. A peine moins concentré que la cuvée 2001. (**1/2, 1).

■ **Esprit d'Automne 2001, Minervois (17,90 \$ - 875567)**: plus complexe avec son nez de moka, sa densité fruitée et la souplesse de ses tanins. Un régal. (**1/2, 1).

■ **La Féline 2000, Minervois La Livinière (24,80 \$ - IP)**: clarté, finesse et élégance sur une mâche serrée, fraîche, intégrée, profilée comme un félin. Exquis. (***, 2).

■ **Cuvée Sylla 2000 (40 \$, à venir chez Signature)**: 100% syrah récoltée en altitude à maturité optimale et 100% macération intracellulaire (30 jours) avec rafles. Parfumé comme les meilleurs Saint-Joseph du Rhône, avec l'étoffe bien tricotée d'un Cornas tout

un vin séduisant, au velouté ferme et au fruité limite passerillé. Belle bouteille. (****, 2).

■ **Belle de Nuit 2001, Minervois La Livinière (32 \$, à venir - IP)**: cuvée à 100% grenache qui la rapproche d'un Rayas tant la plénitude, la profondeur et surtout l'équilibre étonnent. Un vin transparent comme une pleine lune mais nourri comme la nuit qui l'entoure. Longue garde. (***/2, 3).

■ **Belle de Nuit 1999, Minervois La Livinière (ND)**: robe dépouillée, parfums détaillés et saveurs à la fois grasses et aériennes malgré ses... 15 degrés d'alcool! Purement hypnotique. (****, 2).

■ **Cuvée Maxime 1999, Minervois (43,50 \$, à venir - IP)**: monumental et un exercice de style parfaitement huilé que cette cuvée vieilles vignes de mourvèdre car le vin réussit le pari d'un indice de tanin élevé sur une trame mûre et moelleuse qui laisse tout simplement... baba. Plus d'une décennie de bons et loyaux services devant elle. (****, 3).

■ **Cuvée Sylla 1996, Minervois (ND)**: registre tertiaire large et épanoui qui s'ouvre sur la truffe, la réglisse et le fruit sec, saveurs fondues, fraîches, insistantes et épicées, gonflées à bloc sous l'effet de l'énergie solaire transformée par le terroir. Arrive à maturité. (***/2, 1).

Pour explorer davantage: www.languedoc-wines.com.

* Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. (514) 873-2020, 1 866 873-2020 ou www.saq.com. Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus.

jean-aubry@vintempo.com



Rencontres



ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT...!

Placez gratuitement votre annonce dans la rubrique «Rencontres» en composant le (514) 985-2507. Enregistrez votre annonce avant le lundi 9 heures pour une parution le vendredi suivant. Une seule boîte vocale par personne.

RÉPONDEZ AUX ANNONCES

Option 1:
Par le 1 900 451-6528
C'est tellement simple et rapide!

1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale.
2. Composez le 1 900 451-6528.
3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

Option 2:
Avec votre bloc de temps par le (514) 985-2507
C'est toujours facile et économique!

1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale.
2. Composez le (514) 985-2507.
3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

DES TRUCS ET ASTUCES

N'oubliez pas que votre message est la clé de vos rencontres. Préparez-le en conséquence. Nous vous recommandons de suivre notre petit guide: donnez une description de vous-même, de vos attentes, de vos intérêts et de vos passions. Surtout, laissez votre numéro de téléphone.

RÉCUPÉREZ VOS MESSAGES

Étape 1:
1. Composez le (514) 985-2507.
2. Entrez votre numéro de boîte vocale et votre code de sécurité.
3. Prenez alors connaissance du nombre de messages reçus.

Étape 2: RÉCUPÉREZ VOS MESSAGES
par le 1 900 451-6528
1. Composez le (514) 985-2507.
2. Sélectionnez l'option 2.
3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

Avec votre bloc de temps

1. Composez le (514) 985-2507.
2. Dans le menu principal, sélectionnez l'option 2.
3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

OBTENEZ VOTRE BLOC DE TEMPS... ÉCONOMISEZ 33 %

Économisez jusqu'à 33 % en composant le (514) 985-2507. Au menu principal, faites le 0 et demandez votre bloc de temps à un de nos agents. Notre service à la clientèle est ouvert tous les jours de 9h à 19h.

15 min pour 30\$ taxes incluses
30 min pour 55\$ taxes incluses
60 min pour 100\$ taxes incluses

NOTEZ BIEN

Par le 1 900 451-6528, des frais de 2,18\$ la minute (+ taxes) sont facturés à votre compte de téléphone. Par le (514) 985-2507, les minutes sont débitées de votre boîte vocale où se trouve votre bloc de temps. Le temps d'utilisation est arrondi à la minute supérieure. Service offert 24h/24, 7 jours sur 7. Sur un seul et même appel facturable, vous pouvez répondre à plusieurs annonces et/ou récupérer vos messages. Vous devez être âgé de 18 ou plus. Téléphone à tonalité «touch tone» requis.



Femme cherche Homme

GOÛT DE VIVRE
Femme dans la 50aine, échev, réussite, triste, nostalgique, amour, apprentissage, cherche un homme libre. 5672

PROFESSIONNELLE DE MONTRÉAL
50aine heureuse, 5'5", 120 lb, n-fum, aime les arts et la culture, plein air, cherche H libre, sensible, tendre, avec sens de l'humour, pour relation authentique. 5676

VIVRE LE PRINTEMPS EN TANDEM
Douce 50aine, tellement jolie, vx couleur du ciel, mince, douce et rousse, sensibilité d'esprit, aime le vélo, musique, plein air, langues, rafale des voyages, cherche H 50aine, sensible à la culture. 5677

PETITE FEMME DANS LA 50AINE
Jolie rêve de passion pour la vie avec homme de 55-62 ans, jeune et ouvert, à l'aise financièrement, pour intime, calme, belle convivence, vie culturelle et folle douce. 5654

PROFESSIONNELLE DU MONDE CULTUREL
47 ans, 5'7", plutôt ronde, vive, gourmande et pleine d'énergie, cherche H jeune, de coeur et d'esprit, plutôt intello que sportif, libre, déjà heureux seul. 5271

FÉMININE AUX DOUX ATTRAITES
Hélène, personnalité colorée, s'épanouie de créativité, s'entoure d'esprits humanitaires, rencontrera H 48 ans et plus, bricoleur, intello, ouvert sur le monde et la spiritualité, quel que soit son âge, déjà heureux seul. 5669

ANNÉ, PROFESSIONNELLE DE L'ENSEIGNEMENT
Outouais, cultivée, spirituelle, cherche un compagnon masculin, universitaire dans la 60aine, en forme, grand et n-fum, gastronome, cinéphile, bon marcheur et voyageur. 5650

AU RENDEZ-VOUS DE L'INCONNU
Jeune veuve bien aimée, coquette, qu'on dit jolie, aime nature, arts, particulièrement la musique, désire rencontrer jeune compagnon de route vivant à 70 ans heureux. 5659

CONJUGONS PETITS ET GRANDS BONHEURS
De formation universitaire, 5'5", mince, cherche H dans la 50aine, de 5'9" et plus, éduqué, cultivé et rempli de tendresse. 5646

L'AUTENTICITÉ DANS RELATION AMOUREUSE
Sherbrooke, 60 ans, 5'5", 150 lb, n-fum, recherche H n-fum, sensible, compréhensif, disponible, viril, ayant fait une démarche personnelle et spirituelle. 5594

DANIELLE, ENSEIGNANTE DE 1ER ANNÉE
Très sportive, aime les arts et fait de la céramique, cherche H avec qui partager des activités comme le vélo et la randonnée pédestre. 5666

FEMME DE TÊTE ET DE COEUR
Boucherville, 47 ans, 5'7", grassette, souriante et élégante, active mais peu sportive, cherche H entre 47-53 ans, grand et costard, passé réglé, aimant activités culturelles et golf. 5656

MAGNIFIQUE CHEVEURE BLONDE
Yeux gris-bleu, jolies sourires dans jolies lèvres, fin 40aine, cherche H bilingue, hautement scolarisé, courtois, ayant des valeurs morales et familiales, pour romantisme et relation sérieuse. 5648

SPORTIVE PLUTÔT JOLIE

Marie, jeune professionnelle, 38 ans, 5'4", 120 lb, aime la nature et animaux, cherche son complément masculin, professionnel universitaire, plutôt beau bonhomme, sportif, aimant nature et animaux. 5651

VOYAGE À BORD DU SHINKANSEN
Fin 40aine, offre de partager une partie du voyage de la vie à bord du Shinkansen, vie triplante assurée, environnements sans fumé, désire rencontrer un homme. 5573

SPORTIVE ET CRÉATIVE
Francine, jeune 50aine en forme, 5'7", 127 lb, adore la nature, littérature, ciné, plaisirs du corps et de l'esprit, cherche H en forme de 50-57 ans, de 5'9" et plus, énergique et affectueux. 5644

JOLIE, ACTIVE ET POLYGLOTTE
Du milieu culturel, fin 40aine, 5'5", 125 lb, cherche H dans la fin 40aine, heureux, libre et curieux, pour des sorties et plus. 5631

DAME DE QUALITÉ
Déterminée et remplie d'humanité, cherche H contemporain, entre 40-55 ans, simple, spirituel, aimant bouger, pour célébrer la vie ensemble. 5652

AFFECTUEUSE, SINCÈRE ET ÉQUILIBRÉE
50 ans, 5'4", 130 lb, blonde aux vx bleus, de belle app, cherche H de 5'9" et plus, au physique agréable, autonome et authentique, pour du bonheur à deux. 5655

NATURE, PLEIN AIR ET AUTHENTICITÉ
50aine, aime les arts, adepte de la marche, intéressée par les questions sociales et politiques, cherche H libre. 5614

PASSIONNÉE VEUT CRÉER SA RELATION
50aine, curieuse, universitaire, qui aimerait explorer à deux les arts, activités culturelles, nature et les doux plaisirs de la complexité, de coeur, de corps et d'esprit. 5639

ATTRAYANTE ET CHALEUREUSE
50aine, aime le ciné, lecture, musique, peinture, marche, cherche H libre, pour ami(e) et plus. 5640

AMOUREUSE DE CHANSONS
Traductrice professionnelle, musicienne, physique agréable, n-fum, 42 ans, cherche universitaire cultivé, pour relation épanouissante, activités culturelles et sportives. 5613

ATTRAYANTE ET ÉNERGIQUE
50aine, aime les arts, adepte de la marche, intéressée par les questions sociales et politiques, cherche H libre. 5614

Homme cherche Femme

HOMME DE SAINT-HUBERT
61 ans, 150 lb, n-fum, vx pers, apparence agréable, en bonne condition physique, aime opéra, théâtre, randonnées pédestres, aimerait rencontrer F pour activités culturelles, sportives et sensuelles. 5612

IL EST CAPABLE DE DÉLINQUANCE
Jeune professionnelle de 48 ans, costard d'épaules, romantique, attentionné, cherche F féminine, début 40aine, souriante, fantasiste, énergique, de belle app, mince, mi intello, mi sportive. 5678

MÉDITERRANÉEN AU PIEDS MARIN

Mi 30aine, belle gueule, classe et charme, drôle, respectueux, à la plume dévastatrice, engagé, droit de l'homme et politique, a en lui les arts plastiques et culinaires, cherche une muse. 5667

ÉPICURIEN DE TOUT
Sherbrooke, mi 40, léger, 5'6", n-fum, arts, cinéma, cuisine et plus, croit au coup de foudre et à la communication, cherche F 5668

IL EST ROSE ET EN EST FIER
40aine, mince, professionnel, cultivé, à l'aise financièrement, cherche F mince, de 35-40 ans, enjouée, humoriste et intéressée par les arts, pour rencontres discrètes et intimes. 5658

PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ
60 ans, hédoniste, désire rencontrer jeune femme n-fum, poids santé, de 35-40 ans, enjouée, humoriste et intéressée par les arts, pour rencontres discrètes et intimes. 5658

ÉQUILIBRÉ, JEUNE DE COEUR ET DE CORPS
36 ans, 6', 150 lb, sensible, affectueux et intéressé par la vie, aime la simplicité, voyages, nature, cherche F fin 20 ans-mi 30aine, n-fum, sans enfants, pour relation sérieuse. 5657

PARIS, AUTONOME 2004
Professionnel de Québec, 53 ans, 5'9", 160 lb, de belle app, aime théâtre, danse, musée, expositions, horticulture, bonne bouffe, cherche F intéressée aux arts et à la culture, pour projet de vie. 5661

RECHERCHE JOLIE MAMAN
Professionnel de 57 ans, 5'9", 180 lb, physique agréable, n-fum, cherche universitaire cultivée, mince, n-fum, pour avoir deux jolis enfants. 5663

BONJOUR MESSAMES
Si vous avez dans la mi 30aine, si vous êtes jolie, que vous avez de la classe, si vous êtes agréable et sensuelle, autodidacte, chaleureuse, enjouée, bien dans sa peau, nous devrions nous contacter. 5652

ALLUMÉE ET PÉTILLANTE
27 ans, désire être initiée aux plaisirs intimes par une douce et belle jeune femme. 5537

ENGAGÉE POUR AVENTURES ET FRISONS
Mi 40aine, 5'3", 110 lb, douce, féminine, sensuelle, cherche F fin 30aine ou 40aine, pour initiation aux plaisirs intimes. 5488

Partenaire de sortie, culture et voyage

POUR FORMER GROUPE D'ENTRAIDE
Femme cherche jeune femme professionnelle ou universitaire pour fonder groupe d'amies dans la 30aine, pour contrer le chacun pour soi du microcosme montréalais, sélection par entrevue. 5664

Des actions concrètes

Votre don change le monde!



Oxfam Québec

1.877.937.1614 ou 514.937.1614
www.oxfam.qc.ca

Rencontres

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la capitale, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

CAFÉ DU MONDE

84, rue Dalhousie
☎ (418) 692-4455

Pour le Café du Monde, traverser la rue pour s'installer auprès du fleuve a été un grand bond en avant. Ce bistro très français est toujours plein (il est presque impératif de réserver pour avoir une place), la bouffe a pris du mieux, personne ne se prend la tête et la vue vaut à elle seule le détour.

CAFÉ KRIEGHOFF

1089, avenue Cartier
☎ (418) 522-3711

Bien sûr, on y trouve une bonne petite table d'hôte bien mitonnée et de la restauration simple et souvent santé, mais on retourne avant tout à ce café jeune d'un quart de siècle pour l'atmosphère, tout aussi propice à la méditation autour d'un bol de café au lait qu'aux grandes conversations amicales où on refait le monde à grands coups d'espresso.

AUX GRAINS D'SEL

973, rue Myrand
☎ (418) 681-0188

Abordable et sympathique, ce petit bistro inventif sert une cuisine bien mitonnée, à petit prix. Le décor est chaleureux, le service, attentif, et le poulet à Ouellet, la spécialité de la maison, aux poires et à la crème, vaut à lui seul le détour.

L'ASTRAL

1225, cours du Général-de-Montcalm
☎ (418) 647-2222

Le restaurant tournant au sommet de l'hôtel Loews Le Concorde est un des endroits les plus agréables pour embrasser le paysage de Québec d'un seul regard... succès. On paie une prime pour le décor, mais la bouffe est bonne, c'est romantique en diable. Et les enfants de 12 ans et moins mangent à prix réduit, voire gratuitement.

Rêver en espagnol

Rémy Charest

Vu le côté nightclub de l'endroit, on pourrait croire que le nom «Sonar» fait référence à l'écho des basses de la musique électronique savamment mixée par les DJ du lieu quand la soirée se rapproche de la nuit. Ce serait oublier le tilde (~) placé au-dessus du n, qui en fait plutôt le «Ñonar» («réver», en espagnol), un petit endroit où l'Espagne passe par les saveurs grâce à sa spécialité de tapas.

Au total, ce resto-bar-club est un peu sonar, un peu soñar, vu son mélange de tradition espagnole et d'atmosphère cool dans un décor branché, assortiment d'enclaves chaleureuses dans sa coquille de béton. Coin Cartier et Aberdeen, à Québec, le Soñar est en effet installé dans un sous-sol plus invitant qu'on le croirait, un local qui avait fait les premières belles heures du Métropolitain, du temps où celui-ci était le premier — et déjà le meilleur — resto de sushis de Québec. Son successeur, après un hiatus qui a laissé peu de souvenirs (Le Zazou? La Zazie?), devrait avoir le même bonheur puisqu'il introduit une primeur sur la rue Cartier avec ces assortiments de petites bouchées savoureuses servies dans de petits plats de terre cuite.

Et je dois vous dire que c'est diablement réussi. Entre les dattes farcies au chorizo et serrano, l'œuf à l'andalouse, le portobella farci au fromage feta et ciboulette, la paella cuchara, l'aubergine farcie au manchego et crevettes et 23 autres variétés de tapas froids ou chauds, le voyage a effectivement de quoi vous faire rêver à une fin d'après-midi ensoleillée quelque part entre Séville, Jerez et Madrid. Le midi, quatre ou cinq choix dans la palette offerte à 1,99 \$ pièce vous feront un excellent dîner. Le soir, une ou deux variétés de plus, étalées tranquillement au rythme de la conversation, et des verres choisis parmi une belle sélection abordable de vins (surtout) espagnols vous bourreront amplement la panse: après quelques tapas, on comprend bien pourquoi les Espagnols ne soupent apparemment pas avant 22h...

Nos préférés, lors de nos deux derniers passages, ont été le croustillant de poisson (vraiment superbe, en particulier quand le poisson du jour est du tilapia), l'aubergine épépinée en forme de gâteau cannelé, farcie d'une sauce crémeuse au manchego et aux petites crevettes, l'œuf à l'andalouse, gratiné et poché dans une sauce tomate bien relevée, la tortilla,

grand classique du genre, et le roulé de saumon fumé aux endives, comme un sushi à l'envers, le saumon faisant office d'algue et l'endive et le fromage tenant le rôle du poisson. Ma douce moitié a également apprécié les tostadas d'anchois et tomate, simples comme tout: une petite tranche de pain grillé, une tranche de tomate mûre et un anchois complet, le croustillant du pain, la fraîcheur de la tomate et le salé de l'anchois se mariant fort harmonieusement. Seule petite ombre au tableau, un cevice de gambas qui manquait un peu de zeste et de netteté, mais c'est bien pour chipoter qu'on dit ça.

Lors d'un prochain retour, on voudra bien plonger dans le reste de la carte, qui offre aussi quelques plats bien choisis, avec une seule composante vraiment pas hispanique, soit une sélection de plats de gibier aux apprêts tout québécois. Dans ses premiers jours, le Soñar avait essayé d'en faire un peu trop avec une table d'hôte à la française et une carte dispersée. Mieux concentré sur ses priorités, il vise maintenant très juste.

Est-ce le côté club de l'endroit qui fait filer le temps trop doucement? Le service est éminemment sympathique, d'accord, mais nous avons eu par petits moments l'impression d'être un peu oubliés et d'avoir à secouer vigoureusement le bras pour qu'on vienne prendre la suite de la commande. Avant le dessert, notamment, nos verres et nos assiettes sont restés vides un bon petit moment. La crème brûlée au chocolat et à la mangue, un peu plus près du pudding cuit que de la vraie crème brûlée, a quand même valu l'attente et bien fini bien le parcours.

Une prochaine fois, j'y retournerai bien en fin de soirée pour profiter des rythmes impulsés par les tables tournantes. Et un jour, j'aimerais bien y prendre un petit verre de xerès fino, bien sec et froid, avec les tapas, pour me sentir encore plus en Espagne. On peut toujours rêver...

SONAR

1147, avenue Cartier
☎ (418) 640-7333

Les midis de semaine, la formule tapas à 1,99 \$ pièce est une belle façon de s'offrir un repas varié et différent à prix très raisonnable. Pour le repas du soir, comptez entre 50 et 60 \$ pour deux personnes, avant taxes, vin et service, selon les appétits.



RÉMY CHAREST

Coin Cartier et Aberdeen, le Soñar est installé dans un sous-sol plus invitant qu'on le croirait.

Découvrir Québec par les papilles

Dans la région de la Capitale-Nationale comme dans beaucoup de régions du Québec, les producteurs artisanaux de produits fins ont poussé comme des champignons au cours des dernières années. L'intérêt croissant pour ces ressources gastronomiques sympathiques permet aujourd'hui le regroupement d'une quarantaine de producteurs sous l'enseigne promotionnelle du Parcours gourmand.

Mis en valeur dans le cadre du Festival de la gastronomie de Québec, qui a attiré quelque 31 000 visi-

teurs au Centre de foires de Québec du 23 au 25 avril dernier, le Parcours gourmand permet au visiteur gourmand de découvrir des producteurs de cidres, de viandes fines, de fromages, de fruits ou d'étable, par catégorie de produits ou par sous-région, de Portneuf à Charlevoix en passant par la côte de Beaupré, l'île d'Orléans, la Jacques-Cartier et la ville même de Québec. De quoi bien agrémenter les promenades du week-end ou les prochaines vacances.

Ces renseignements sont disponibles dans un dépliant fort réussi et sur le site Internet www.parcoursgourmand.com.

Rendez-vous gourmands

Restaurant **LA RACLETTE**
Cuisine suisse et européenne

Table d'hôte (2 services) à partir de 15,45\$
Grande table d'hôte (4 services) 27\$
Réservations : 524-8118
Apportez votre vin

1059, rue Gilford, Montréal
(coin Christophe-Colomb)
www.la-raclette.com

Reservez tôt pour la Fête des Mères

Brunch Fête des Mères
dimanche 11 mai
sur réservation

Cuisine française
Décor des années '30
Projection de films

5163, rue St-Laurent, Mtl
(entre Laurier et Fairmount).
(514) 495-1796

BISTRO JAZZ
Mardi au jeudi
20h à 23h
Vendredi et samedi
21h à minuit

depuis 1967
Café • Restaurant
La Bodega

Trois viandes	36\$/3 pers.	56 \$/5 pers.	Livraison de paella tous les jours entre 16h et 21h Gratuite sur l'île de Montréal Commandes pour 3 personnes et plus
Valenciana	36\$/3 pers.	57 \$/5 pers.	
Végétarienne	33\$/3 pers.	54 \$/5 pers.	
Poulet et saucisse	36\$/3 pers.	57 \$/5 pers.	
Agneau et saucisse	36\$/3 pers.	57 \$/5 pers.	
Lapin et saucisse	36\$/3 pers.	57 \$/5 pers.	
Fruits de mer	54\$/3 pers.	89 \$/5 pers.	

Taxes incluses

3456, avenue du Parc, Mtl ☎ (514) 849-2030

LES CUISINES
L'ENTRE-MICHE
PÂTISSIER

LES CUISINES
L'ENTRE-MICHE
RESTAURATEUR

«L'Entre-Miche est sans aucun doute ce qui ce fait de mieux en matière de bistro dans ce coin de la ville. Pour être honnête, on peut élargir le périmètre et prendre l'île de Montréal...»
J.-P. Tastet, mars 2003

lundi au vendredi 11h30 à 14h30 jeudi au samedi 17h30 à 22h
521-0036 2275, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL www.entre-miche.com

L'Armoricain
FINE CUISINE FRANÇAISE

LE CÉLEBRE BRETON
VOUS PROPOSE VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
Sa table d'hôte, deux menus de saison
et un menu de dégustation

Exemple de table d'hôte:
• Rillettes de poisson, coulis au safran
• Médaillon de bison au poivre szechwanais,
jus de veau à l'orange, miel et soya
• Bavarois fraise et ananas

Il serait prudent de réserver

1550, RUE FULLUM
(COIN MAISONNEUVE)
(514) 523-2551
www.armoricain.com

Espace fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit

Vins

Grande sélection de vin en importation privée
Vins d'Autriche, Jura, Allemagne, Suisse
Superbe nouveau Saint-Chinian "Lou Tabatière"

Table d'hôte à partir de 18\$ (lundi au jeudi)
Les Fondues à partir de 14\$
Le bonheur en masse

fondueMentale

www.fonduementale.com
4325 st-denis 499-1446

Fromages
Gibier

Au menu **JAZZ & BONNE TABLE**

Les vendredis et samedis soirs dès 22h
savourer la table d'hôte pour «oiseaux de nuit»
au rythme du trio de Jazz Camil Bélisle
et de la chanteuse Lue Lebel

Les dimanches,
brunch Jazzé
de 10h à 14h30

SAVANNAH

4448, boul. Saint-Laurent 514 904 0277
www.savannahrestaurant.com

Un mois sans fête est une route sans auberge - Épicure
L'ÉCOLE ÉPICURIENNE DE SAGESSE ET DE PLAISIRS

LE JARDIN

Suivant la tradition du Jardin, inauguré par le philosophe Épicure vers 306 av. J.C., le 3 de chaque mois, tous les «épiciens dans l'âme» se donnent rendez-vous au restaurant.

Basés sur les fondements philosophiques de la sagesse épiciurienne, ces repas ont pour thèmes le bonheur, le plaisir et les désirs.

Information sur le lieu de rencontre du 3 mai et réservation :
École épiciurienne de sagesse et de plaisirs - Le Jardin
(514) 573-7347 - orcom@sympatico.ca

Pour annoncer dans ce regroupement,
contactez Micheline Ruelland au 985-3322
ou à mruelland@ledevoir.com

Chez Queux
depuis 1973
Restaurant français
Award of Excellence «The Wine Spectator»

BRUNCH DE LA FÊTE DES MÈRES
25\$

BONNE FÊTE DES MÈRES
à tous nos clients et amis

158 est. rue St-Paul, Vieux-Montréal 866-5194/5988

Le P'tit Bonheur

Maman sera notre invitée!
(groupe de 10 personnes et plus)
Jus au choix, et viennoiseries

Oeuf poché minute, feuilleté d'épinards
à la crème sur fondue de tomates et basilic.

Buffet d'entrées
(petit déjeuner, salades, potages et charcuteries)

Escalope de Saumon poché à l'aneth,
galette de parmesan et beurre rose acidulé.
19,95 \$
ou
Médaille de Porcelet rôti, spaghetti de légumes
croquants, pommes croquette
et infusion de thym aux noix
22,95 \$
Buffet de desserts variés
Café, thé ou infusions

BISTRO LE P'TIT BONHEUR
Adjacent théâtre Corona

2496, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
(près marché Atwater)
Réservations : 931-0500

Reservez tôt!

WEEK-END SORTIES

Sonne ma cloche! Encore, encore, encore!



Jean-Yves Girard

Le disco a un hymne national: I Will Survive. Et tant pis pour ses détracteurs, il vient même d'entrer au musée. En dansant, bien sûr.

Certains le croyaient mort, écrasé entre deux grosses boules en miroir. D'autres l'imaginaient vendeur à la boutique Séduction ou conseiller culturel de Pierre Karl Pélaudeu. Mais non, et heureusement, Martin Stevens est toujours vivant, toujours souriant et toujours chantant Love Is In The Air, son tube international de 1978, comme on a pu le constater cette semaine à la une du Journal de Montréal. Son crime: s'éterniser avec une fausse blonde et un vrai bandit lors d'un mariage célébré chez les motards. Ah ben tabarnac!, pour reprendre les mots de l'heureuse épousee. Les Hell's aiment le disco! Et puis quoi, encore? Ils se tricotent des gilets pare-balles en Phentex?

Ne plaignez surtout pas Martin «Je ne suis qu'une chanson» Stevens (Roger Prud'homme de son vrai nom). Toute publicité est d'or quand on est has been (parlez-en à Alys Robi et Rock Voisine). Qui sait? En allumant quelques lampions devant une photo laminée de Patsy Gallant, autre queen du

disco québécois, ce comeback inespéré dans les médias créera peut-être un léger buzz au centre-ville, plus précisément au Funkytown, où «Roger» prêche la bonne nouvelle («L'amour est dans l'air») tous les week-ends.

Dans les années 70, j'étais trop jeune, trop nerd et bien trop éloigné des grandes métropoles décadentes pour plonger narines premières dans la vague disco (qui a déferlé de 1974 à 1979 avec un zénith en 1978 grâce à Saturday Night Fever... et Martin Stevens). Par contre, en 1982, en pleine période new-wave, je suis allé au Studio 54; l'Olympe mythique, où trônaient jadis les dieux Andy, Liza, Mick et Bianca, était toujours branché... mais sur le respirateur artificiel, et n'importe qui pouvait y entrer. La preuve. Bref, il m'est difficile d'affirmer que le Funkytown, ouvert il y a cinq ans, respecte à la lettre le look et l'esprit de ce temps révolu. Et impossible de m'enquérir auprès d'un survivant de l'époque, René Homier-Roy, par exemple: comme on dit, si vous vous souvenez des années 70, c'est que vous ne les avez pas vraiment vécues.

Velours rouge, alcôves pour minouchages langoureux, plusieurs boules en miroir, plancher de danse fait de carrés lumineux bleu et blanc: c'est rétro, c'est kitsch, c'est petit, aussi. Et ça se remplit rapidement. Il y a un peu de tout: ça va de l'homme d'affaires prospère et cravaté à la jeune femme qui jouait à la Barbie quand Michael Jackson était encore noir. Tous les styles sont permis, sauf les casquettes et les espadrilles. Le freak, c'est chic, et ça peut même tenir à un simple voile de mariée, accessoire étonnant que portait ce soir-là une étudiante un brin éméchée qui s'exécutait avec ses copines autour d'une sacochette.

Au programme du deejay (qui n'était pas Roger Prud'homme, à mon grand chagrin): Né pour être vivant, Je survivrai, J'aime aimer, Je sens l'amour, Frappe sur du bois, Sonne ma cloche, Encore, enco-



La collection permanente de l'EMP.

re, encore, Honte, honte, honte (honte à toi), Ne me laisse pas comme ça, Gloria... J'avais oublié comment le disco est une musique de party, aérienne comme de la crème fouettée, riche de ces funky-tounes qui ne se cassent pas la nénette et vont droit au but: «That's the way, an-han, an-han, I like it, an-han, an-han, that's the way, an-han, an-han, I like it, an-han, an-han...» Et ces paroles faciles à retenir, qu'apparemment tout le monde connaît rue Peel, et ces rythmes répétitifs, hypnotiques et souvent irrésistibles, même quand on pense qu'on est au-dessus de tout cela, ou alors un tantinet rouillé. Et que frétiller sur des carrés lumineux, vraiment, vraiment... an-han, an-han.

Comment expliquer cet engouement an-han an-han qui persiste et signe et ne semble pas prêt de s'arrêter, encore, encore, encore? J'ai donc contacté un spécialiste, Eric Weisbard, conservateur en

chef de la toute première exposition sur le disco, organisée par le réputé musée Experience Music Project (EMP) de Seattle (conçu par Frank Gehry avec les sous du multimilliardaire Paul Allen, cofondateur de Microsoft). «Les rythmes de base du disco restent toujours actuels parce qu'ils forment essentiellement le son des clubs de nuit et de la musique dance. En un sens, c'est un peu les racines du genre, comme l'est le blues pour les rockers.» Le disco a sans doute été la musique la plus exubérante de l'histoire, poursuit-il. Et elle était très libératrice. «Les club kids qui viennent à l'exposition sont surpris de voir des documents d'archives datés de 1977 dans lesquels les gens dansent toute la nuit et se préparent des jus de fruits sans alcool dans des mélangeurs. Ils pensent que c'est un rave.»

Je le imagine par contre se torturer de rire devant le costume blanc pur polyester porté par John Travolta. Et quelque peu perplexes devant la réplique de l'énorme cuillère avec un croissant de lune à l'autre extrémité, suspendue dans les airs, symbole du Studio 54 et objet fort utile pour flyer dans la stratosphère jusqu'à l'aube. «C'était pour manger, maman?» An-han, an-han.

FUNKYTOWN 1454, rue Peel (514) 282-8387 www.clubsmontreal.com Site du musée EMP: www.emplive.com L'exposition A Decade Of Saturday Nights se termine en septembre.

* Born To Be Alive, I Will Survive, I Love To Love, I Feel Love, Knock On Wood, Ring My Bell, More, More, More, Shame, Shame, Shame (Shame On You), Don't Leave Me This Way, Gloria...

jyg90@hotmail.com

Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

INDOX REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES. 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL. 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL. 300 • 399 MARCHANDISES. 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI. 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES. 600 • 699 VÉHICULES.

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain. Téléphone: 985-3322. Télécopieur: 985-3340.

167 MEUBLÉS VIEUX-MONTRÉAL. 170 HORS FRONTIÈRES À LOUER. 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER.

307 LIVRES ET DISQUES. 313 ORDINATEURS. 325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

405 SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES. 515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE.

530 COURS. 575 DÉMÉNAGEMENTS. 695 AUTOMOBILES.

100 VISITES LIBRES. 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS. 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS. 103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS.

135 TERRAINS. 141 PROPRIÉTÉS À ÉCHANGER. 160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. 161 SOUS-LOCATION. 163 OFFRE À PARTAGER.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER. 177 GÎTES, SÉJOURS ET COUETTES / CAFÉ.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER. 177 GÎTES, SÉJOURS ET COUETTES / CAFÉ.

177 GÎTES, SÉJOURS ET COUETTES / CAFÉ. 192 ON DEMANDE À LOUER.

401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS. 401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS.

401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS. 401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS.

MOTS CROISÉS. Horizontalement: 1 - Support du canon. 2 - Éloigné. 3 - Ensemble des opérations terminant la fabrication d'un livre relié.

161 SOUS-LOCATION. 163 OFFRE À PARTAGER. 164 CONDOMINIUMS À LOUER.

164 CONDOMINIUMS À LOUER. 165 PROPRIÉTÉS À LOUER.

192 ON DEMANDE À LOUER. 275 LOCAUX À LOUER.

275 LOCAUX À LOUER. 275 LOCAUX À LOUER.

401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS. 401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS.

401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS. 401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS.

HORIZONTALEMENT. 1 - Support du canon. 2 - Éloigné. 3 - Ensemble des opérations terminant la fabrication d'un livre relié.

161 SOUS-LOCATION. 163 OFFRE À PARTAGER. 164 CONDOMINIUMS À LOUER.

164 CONDOMINIUMS À LOUER. 165 PROPRIÉTÉS À LOUER.

192 ON DEMANDE À LOUER. 275 LOCAUX À LOUER.

275 LOCAUX À LOUER. 275 LOCAUX À LOUER.

401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS. 401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS.

401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS. 401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS.

DÉCÈS. MURDOCK, PAUL 1921-2003. Le 28 avril 2003, est décédé, à sa résidence de Montréal, M. Paul Murdock, originaire de Chicoutimi.

Environnement Canada. Prévisions météo Montréal. La météo en un clin d'œil. Météo Conseil. Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca

WEEK-END NATURE

Le nouveau déménagement de la Faune

Jean Charest n'aura pas seulement écarté l'ancien ministre de l'Environnement, Pierre Paradis, pour des raisons encore nébuleuses (M. Charest n'a pas dix ans de différence avec M. Paradis et le nouveau leader parlementaire a un an de plus que ce dernier!), il aura aussi mis de côté une des réalisations les plus importantes de cet ancien ministre en reniant, comme l'ont souligné plusieurs groupes environnementaux cette semaine, une promesse électorale de son parti. Et ce, le premier jour du nouveau pouvoir libéral.

Lors du débat sur les enjeux environnementaux, tenu à Montréal deux semaines avant les dernières élections, le porte-parole du Parti libéral en environnement, Henri-François Gauthier, a déclaré devant 300 personnes que sa formation politique réunirait la Faune et l'Environnement, ce qu'avait fait Pierre Paradis en 1994. Personne n'était plus autorisé que M. Gauthier pour engager le Parti libéral sur cette question. Et personne n'a entendu Jean Charest contredire son porte-parole en environnement dans les jours qui ont suivi.

Or, on le sait, la première et la plus importante décision d'orientation d'un nouveau premier ministre est de constituer son cabinet. Ainsi, à chacun, il rattache des organismes apparentés, un jeu qui n'est jamais gratuit.

La Faune n'a pas cessé de courir depuis 25 ans au Québec. Après avoir été accolée successivement au Tourisme puis aux Loisirs, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) avait été fusionné avec le ministère de l'Environnement en janvier



Louis-Gilles Francœur

1994 à l'initiative de Pierre Paradis. En plus des deux logiques qui justifiaient officiellement cette décision, il y en avait une troisième, officieuse celle-là. D'abord, les deux lois de base sont éminemment complémentaires: la Loi québécoise sur l'environnement confiée au titulaire de ce ministère la gestion des «écosystèmes». La cohérence n'étouffant malheureusement que rarement gouvernements et législateurs, la faune qui vit, dépend et fait partie de ces écosystèmes relevait et relève toujours d'un autre ministère! En 1994, en réunissant les deux missions, Québec jetait les bases d'une véritable gestion intégrée des écosystèmes, de la plus humble plante jusqu'aux grands mammifères, et ce, dans une logique de conservation. Le ministère de l'Environnement doublait aussi son budget et ses effectifs.

Rationaliser l'administration publique

Québec visait aussi un autre objectif: rationaliser l'administration publique. Le gouvernement libéral cherchait alors des moyens de réduire le nombre de ministères; cette fusion, éminemment cohérente, s'offrait tout na-

tuellement. Malheureusement, la logique de la lutte contre le déficit devait pervertir l'opération: en effet, pour le Trésor, c'était aussi un excellent moyen d'imposer progressivement à deux ministères le budget d'un seul.

Mais le choc culturel qui allait résulter de l'intégration physique des services des deux ministères — une intégration physique toujours inchangée pour l'essentiel — allait susciter des réactions imprévues. L'Environnement, responsable des écosystèmes, ne comptait pourtant que quelques dizaines de biologistes. En somme, ce ministère posait chaque année des milliers d'actes administratifs altérant les fonctions vitales des écosystèmes et des espèces vivantes en fonction de normes et de règles mais sans vraiment comprendre leurs besoins de survie. On se préoccupait, par exemple, de la qualité de l'eau mais pas des poissons qui y vivent. On devait généralement se référer aux biologistes de la Faune pour avoir une idée des impacts des projets en cours d'autorisation. Les programmes qui touchaient au cœur de la reproduction des espèces, comme le suivi de l'acidité des lacs, étaient devenus l'ombre d'eux-mêmes.

L'intégration à l'Environnement des biologistes de la Faune devait en principe contaminer dans le bon sens cette structure qui se vouait principalement à un contrôle de la pollution sans véritable approche écosystémique, sans véritable dynamique biologique, ce qui en constitue pourtant la finalité. Mais les biologistes de la Faune ont trouvé le mariage difficile. Ils ont été aux

prises avec une classe d'administrateurs opposés aux activités de chasse et de pêche et qui avaient historiquement justifié le développement de la gestion faunique au point d'en faire une fonction ministérielle. Ils ont aussi été horrifiés par le caractère frileux de l'Environnement envers les promoteurs, que plusieurs assimilent depuis à une complaisance systématique. Le fait que le ministre Paradis ait alors redéfini la «clientèle» de l'Environnement comme étant non plus le public mais les «demandeurs de permis» (c'est-à-dire les promoteurs et les pollueurs) a davantage creusé le fossé. La commission Doyon sur les petites centrales privées devait révéler au grand jour l'écart béant entre les deux cultures administratives: elle a écrit en substance que l'Environnement s'était littéralement effondré devant les promoteurs et que c'était en réalité les gestionnaires de la Faune qui avaient sauvé la mise avec des exigences minimalement cohérentes et solides! Ceux qui nient ce problème devraient relire ce chapitre du rapport Doyon.

Pour relever le niveau de la gestion environnementale, les gestionnaires de la faune auraient eu besoin d'un appui politique qui leur a fait défaut pour investir les principaux lieux de pouvoir. Mais les principaux gestionnaires, poussés par un milieu corporatiste, ont tout fait pour se transformer en barons d'un petit royaume plutôt que de devenir les intendants d'un nouveau et grand domaine aux défis d'avenir. C'est alors que cette alliance entre hauts fonctionnaires (un milieu replié sur lui-même en raison de l'image parfois négative

qu'on fait à la chasse et à la pêche) et quelques poids lourds ministériels a amorcé le divorce qui allait déboucher sur la création de la Société de la faune et des parcs (FA-PAQ pour Faune et Parcs) en 1999. Lucien Bouchard, qui avait pourtant lancé le Plan vert fédéral alors placé sous le signe de la gestion écosystémique, allait la confier au ministre responsable des... Transports, Guy Chevrette. Le club fondamentalement corporatiste se repliait sur lui-même plutôt que de s'ouvrir aux défis d'une gestion plus globale des écosystèmes, qui aurait justement reverdi son image. Ce repli allait coûter cher à la faune, qui a perdu son statut de niveau ministériel pour être gérée par un conseil d'administration privé où les grandes fédérations et associations du secteur ne sont même pas représentées de façon statutaire. Avec le dernier remaniement, la Faune allait être accolée au Tourisme, comme il y a 20 ans, ce qui explique l'amorce de privatisation en douce du parc du Mont-Orford sur le modèle de Tremblant.

La Plan Vert

La décision de Jean Charest de rattacher la gestion de la faune au ministère des Ressources naturelles et de la confier plus précisément à un ministre délégué aux Forêts traduit un désir de complémentarité qui a fait cruellement défaut à l'administration péquiste. Elle aligne le Québec sur le modèle ontarien, où la faune est une des responsabilités, là aussi, du ministère des Ressources naturelles. Mais cette décision est tellement éloignée des exigences d'une gestion écosys-

témique intégrée qu'elle soulève un doute fondamental sur la valeur et les véritables objectifs du Plan vert que promettent Jean Charest et son parti.

S'il est vrai que l'exploitation de la forêt peut théoriquement être mieux adaptée aux besoins de la faune avec ce nouveau mariage, elle peut atteindre cet objectif tout en s'éloignant considérablement de la protection des écosystèmes forestiers, dont la grande faune chassée n'est qu'un maillon parmi des milliers d'autres... Privilégier quelques espèces n'est pas de la gestion écosystémique! Pire, on peut se demander si ce mariage n'aurait pas pour but de museler des gestionnaires fauniques dont les connaissances constituent une menace pour bien des plans de gestion forestiers. Il suffit de se remémorer un instant *L'Erreur boréale* pour se rappeler que la logique de la conservation n'est pas la marque de commerce des Ressources naturelles.

■ **Lecture:** *La Route verte du Québec*, Editions Tricycle, Montréal, 2003, 168 pages. Ce guide officiel des itinéraires et services est indispensable pour qui pense pédaler le moindrement au Québec, découvrir les nouvelles pistes ou des itinéraires importants comme celui qui rejoint Montréal-Sherbrooke-Québec. On y trouve une présentation à jour des gîtes et services sur chaque parcours. Un indispensable pour le tourisme vert.

■ **Corvée:** c'est ce dimanche qu'a lieu la grande corvée de nettoyage du mont Royal par les bénévoles de toute la région. Début à 8h30 au chalet du Mont-Royal. Plusieurs activités sont prévues.

WEEK-END SPORTS

Le Lightning en danger

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

East Rutherford, New Jersey — Le Lightning de Tampa Bay fait face à l'élimination pour la première fois des séries. Tirant de l'arrière 3-1 face aux Devils du New Jersey en demi-finale de l'Association de l'Est, le Lightning cherchera à prolonger la série au Continental Airlines Arena ce soir.

Malgré la situation précaire du Lightning, le vétéran Tim Taylor soutient que tout demeure possible.

«Nous allons chercher à gagner un match au New Jersey afin de disputer une sixième rencontre devant nos partisans. Dès lors, tout devient possible. Si jamais nous gagnons la sixième match, le résultat du septième pourra être tiré à pile ou face. Mais avant d'en arriver là, il nous faut remporter le cinquième match», a rappelé Taylor, qui compte une coupe Stanley remportée en 1997 dans l'uniforme des Red Wings de Detroit.

«Les Devils doivent croire que la série est dans le sac avec une avance de 3-1, a-t-il ajouté. De notre côté, nous devons demeurer concentrés sur notre jeu. Nous n'avons aucune marge d'erreur.» Le défenseur Dan Boyle, dont l'erreur a mené au deuxième but des Devils mercredi, abonde dans ce sens.

«Nous sommes les négligés. Mais rien n'est impossible. Nous avons déjà comblé un déficit. Il faut seulement le faire à nouveau», a indiqué

l'athlète d'Ottawa, qui faisait référence à la remontée du Lightning face aux Capitals de Washington lors du premier tour éliminatoire.

Khabibulin très ordinaire

Pour combler ce déficit, le Lightning devra miser sur une brillante performance de Nikolai Khabibulin. Jusqu'ici, le gardien natif de Sverdlovsk a été très ordinaire face aux Devils. C'est à se demander si la présence de Martin Brodeur à l'autre bout de la patinoire n'a pas ébranlé sa confiance. En quatre matches contre le New Jersey, Khabibulin a conservé un moyenne de 2,75.

«Pour gagner, je vais devoir être meilleur», confesse-t-il. Mais il est difficile de jouer contre les Devils. Ils semblent profiter de chacune de nos erreurs.»

Dans cette série, Khabibulin n'a jamais été facteur déterminant. Dans un sens comme dans l'autre. C'est pourquoi le Lightning se retrouve à une défaite de l'élimination. Dans le sixième et dernier match contre Washington, le «Bullin Wall» a stoppé 60 des 61 lancers des Capitals dans une victoire du Lightning obtenue à la troisième période de prolongation. Il doit retrouver ce niveau.

«Il faut qu'il soit notre première étoile. En fait, pas seulement notre première étoile mais bien l'étoile du match, fait valoir Martin St-Louis. Ça, il le sait. Ce n'est pas nécessaire de le lui rappeler. Nik accepte cette lourde responsabilité.»

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Milwaukee — Tout roulait pour les Expos, hier.

La balle tombante de Zach Day fonctionnait à merveille et les Expos l'ont emporté 5-0 contre les Brewers de Milwaukee pour balayer la série de trois rencontres à Miller Park.

Ils ont remporté une septième victoire lors de leurs neuf derniers matches en réalisant leur troisième balayage de la saison. Ils avaient balayé les séries de trois matches contre les Braves d'Atlanta et de quatre matches contre les Mets de New York.

Leur dossier s'établit à 18-10 et c'est la première fois qu'ils sont à huit matches au-dessus de la barre de .500 depuis mai 2000 (25-17).

Les Brewers forment la pire équipe de la Ligue nationale et ils n'étaient pas de taille contre Day (3-1), un artiste de la balle tombante.

Dominant, Day a réalisé le premier jeu blanc par un lanceur des Expos depuis Bartolo Colon contre les Padres de San Diego, le 19 août de l'an passé. Il n'a alloué que trois coups sûrs et un but sur balles. Il a obtenu 21 retraits grâce à des roulements.

Seulement deux balles ont été frappées au champ extérieur. Le premier retrait au champ exté-

Les Expos balayent les Brewers

Day brille au monticule

rieur est survenu à la septième quand Johnny VanderWal a frappé un ballon au champ gauche pour mettre fin à la manche.

Les deux premiers coups sûrs des Brewers ont été réduits à l'avant-champ et leur seul coup sûr au champ extérieur a été réussi au champ gauche par Keith Ginter, à la neuvième.

En six départs, Day totalise maintenant 84 retraits sur des roulements en 41 manches et deux tiers.

Les Expos sont passés à l'attaque dès la première en inscrivant deux points contre le gaucher Wayne Franklin, puis Michael Barrett, à la deuxième, et Brad Wilkerson, à la quatrième, ont réussi des circuits en solo.

Orlando Cabrera, qui se plaît au quatrième rang du rôle, a produit les deux premiers points. Il n'en fallait pas plus à Day, qui a lancé avec beaucoup d'assurance pour remporter sa troisième victoire en six départs.

En six manches, Franklin (1-3) a alloué sept coups sûrs, deux buts sur balles et cinq points, dont trois lors des deux premières manches.

Les Expos ont réussi leur sixième jeu blanc de la saison.

À l'attaque

À son dernier départ, Day avait obtenu une avance de quatre points dès la première et, jeudi après-midi, les Expos ont inscrit deux points dès la manche initiale contre le gaucher Wayne Franklin.

Henry Mateo a amorcé la rencontre en déposant un amorti bon pour un simple, une balle qui a roulé le long de la ligne du troisième

but. Après le retrait de Jose Macias à la suite d'un optionnel, Vladimir Guerrero a frappé un double au champ opposé dans le coin du champ droit. Avec deux coureurs en position de compter, Orlando Cabrera a suivi avec un simple de deux points en poussant la balle au champ droit.

Michael Barrett a poursuivi l'attaque à la deuxième en claquant son troisième circuit de la saison, un coup en solo par-dessus la clôture du champ centre avec un compte d'une balle et aucune prise.

À la quatrième, Brad Wilkerson a réussi son quatrième circuit de la saison, un coup en solo par-dessus la clôture du champ centre droit.

Mateo a amorcé la cinquième avec un simple. Après un vol de but, il a marqué le cinquième point des Expos à la suite d'un simple de Jose Macias.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	17	10	.630	—
Montréal	17	10	.630	—
Philadelphia	16	12	.571	1 1/2
Florida	14	15	.483	4
New York	11	16	.407	6

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	15	12	.556	—
Saint Louis	13	12	.520	1
Pittsburgh	12	14	.462	2 1/2
Houston	11	15	.423	3 1/2
Cincinnati	11	16	.407	4
Milwaukee	9	18	.333	6

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
San Francisco	19	7	.731	—
Colorado	15	12	.556	4 1/2
Los Angeles	14	14	.500	6
Arizona	12	16	.429	8
San Diego	10	17	.370	9 1/2

Hier

Montréal à Milwaukee	1-0
N.Y. Mets à St. Louis	1-0
Cincinnati au Colorado	1-0
Chicago Cubs à San Francisco	3-1
Atlanta à Houston	1-0
Florida en Arizona	3-1
Philadelphia à Los Angeles	1-0
Pittsburgh à San Diego	1-0

Aujourd'hui

Colorado à Chicago Cubs	15h20
N.Y. Mets à Milwaukee	20h05
Florida à Houston	20h05
Montréal à St. Louis	20h10
Philadelphia à San Diego	22h05
Atlanta en Arizona	22h05
Pittsburgh à Los Angeles	22h10
Cincinnati à San Francisco	22h15

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	21	6	.778	—
Boston	18	9	.667	3
Baltimore	13	12	.520	7
Tampa Bay	10	17	.370	11
Toronto	10	18	.357	11 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Kansas City	17	7	.708	—
Chicago	14	13	.519	4 1/2
Minnesota	12	14	.462	6
Cleveland	7	20	.259	11 1/2
Detroit	3	21	.125	14

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Oakland	17	10	.630	—
Seattle	17	10	.630	—
Anaheim	13	14	.481	4
Texas	13	14	.481	4

Hier

Tampa Bay au Minnesota	1-0
Baltimore à Detroit	1-0
Kansas City à Boston	1-0
Anaheim à Cleveland	1-0
Texas à Toronto	1-0
Seattle à N.Y. Yankees	1-0
Oakland à Chicago White Sox	1-0

Aujourd'hui

Tampa Bay à Detroit	19h05
Texas à Cleveland	19h05
Anaheim à Toronto	19h05
Kansas City à Baltimore	19h05
Oakland à N.Y. Yankees	19h05
Minnesota à Boston	19h05
Seattle à Chicago White Sox	20h05

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Demi-finales d'association

ASSOCIATION DE L'EST

Ottawa (1) c. Philadelphia (4)

Hier

Ottawa à Philadelphia

New Jersey (2) c. Tampa Bay (3)

(New Jersey mène la série 3-1)

Deamain

Tampa Bay au New Jersey, 19h

ASSOCIATION DE L'OUEST

Dallas (1) c. Anaheim (7)

(Anaheim mène la série 3-1)

Vancouver (4) c. Minnesota (6)

(Vancouver mène la série 2-1)

Aujourd'hui

Vancouver au Minnesota, 21h

Villeneuve sous tension

PRESSE CANADIENNE

Barcelone, Espagne — Le temps commence à presser pour Jacques Villeneuve. La date de sa saison n'a pas été à la hauteur de ses attentes, lui qui était désireux d'aligner quelques bonnes performances avant d'entreprendre ses négociations pour se trouver une nouvelle équipe compétitive pour 2004.

Après avoir glané ses trois premiers points au championnat grâce à une sixième place au Brésil, Villeneuve nourrissait de grands espoirs à Imola, où il a finalement été contraint à l'abandon en raison d'un problème mécanique.

«Nous avons eu trop de problèmes mécaniques depuis le début de la saison, alors qu'il nous fallait marquer autant de points que possible, avouet-il. J'étais confiant que nous allions être très compétitifs à Imola et ça a été très irritant de quitter l'Italie sans le moindre point.»

Il espère maintenant se reprendre au Grand Prix d'Espagne en fin de semaine, cinquième manche du championnat

«L'équipe travaille sans relâche et j'espère que nous serons en mesu-

re de signer un bon résultat à Barcelone. Nous nous sommes souvent montrés à notre avantage sur ce circuit par le passé.»

Villeneuve y a effectivement signé le premier podium de l'écurie BAR en 2001 après y avoir savouré la victoire en 1997 alors qu'il était chez Williams.

«Nous avons fait beaucoup d'essais privés à Barcelone et, parfois, cela rend ceux-ci un peu ennuyeux à force de les faire tout le temps sur la même piste, mais c'est un bon circuit quand même. Il y a quelques virages rapides très excitants.»

Le mot d'ordre pour l'équipe sera bien évidemment de marquer le plus de points possible.

«Nous devons faire mieux et viser de meilleures positions à l'arrivée», déclare le patron, David Richards. Comme je l'ai déjà dit, nous voulons voir nos deux voitures dans les points, et je suis persuadé que nous sommes capables de faire cela.

«Le circuit de Barcelone est dur, mais l'équipe a déjà eu de bons résultats ici et nos tests privés se sont bien déroulés. Je suis donc confiant quant à nos possibilités de faire un bon résultat.»

Championnat du monde de hockey

Martin Biron comme troisième gardien

PRESSE CANADIENNE

Turku, Finlande — Si plusieurs hockeyeurs canadiens de la Ligue nationale déclinent l'offre de représenter leur pays au Championnat du monde, Martin Biron, lui, n'a jamais hésité à dire oui, même si on lui réservait le rôle de troisième gardien, derrière Sean Burke et Roberto Luongo.

«Nous avons un gars qui remplit le rôle de troisième gardien mais qui serait le numéro un de la plupart des autres équipes», estime l'entraîneur de l'équipe canadienne, Andy Murray. «C'est un jeune gardien remarquable et son attitude est exemplaire. Il fait relaxer tout le monde. Je n'ai jamais vu ce gars-là n'être pas en train de jaser. C'est un type formidable qui a toujours un sourire accroché au visage.»

Burke va entreprendre le match d'aujourd'hui contre le Danemark dans le premier d'une série de trois matches servant de qualification.

Le Danemark (1-2-0) a obtenu le droit de jouer dans le groupe A en battant le pays hôte, la Hongrie, 6-2, en finale du championnat du monde du groupe B l'an dernier. La plupart de ses joueurs évoluent dans la ligue professionnelle locale, mais six d'entre eux jouent dans la ligue d'élite suédoise.

Murray a bien prévenu ses joueurs de ne pas prendre à la légère une équipe qui a battu les États-Unis 5-2. «Nos joueurs ont beaucoup de respect pour le

Danemark, a assuré Murray. Les Américains jouent présentement à Tampere [dans la ronde de relégation] peut-être parce qu'ils n'ont pas témoigné suffisamment de respect aux Danois.»

Biron va continuer d'encourager ses coéquipiers des gradins tout en aidant à compiler des statistiques. Le gardien québécois-des Sabres de Buffalo a confié qu'il avait le championnat mondial en tête depuis longtemps.

«L'an dernier, Lanny McDonald m'a téléphoné pour me demander si je voulais y participer. Mais le moment était mal choisi pour moi. Je me mariais et il se passait beaucoup de choses dans ma vie. Cependant, je voulais vraiment vivre cette expérience, et quand l'occasion s'est présentée à nouveau, je n'ai pas hésité. J'ai pris part au championnat junior en 1997, j'ai gagné la médaille d'or et ça a été toute une expérience.»

Biron affirme que ce résultat l'a motivé au plus haut point pour compléter sa dernière année junior et il espère que le tournoi en cours va lui procurer le même avantage la saison prochaine.

«Un autre chose que j'ai prise en considération quand j'ai été invité, c'est la présence de Sean Burke, à encore dit Biron. J'ai toujours suivi sa carrière. C'est un gardien incroyable. Sachant qu'il a gagné ce tournoi en 1997, je me suis dit que je pouvais venir ici et obtenir quelques tuyaux de lui.»

« Sur ce sentiment inconnu dont l'ennui, la douleur m'obsèdent, j'hésite à apposer le nom, le beau nom grave de tristesse. C'est un sentiment si complet, si égoïste que j'en ai presque honte alors que la tristesse m'a toujours paru honorable. Je ne la connaissais pas, elle, mais l'ennui, le regret, plus rarement le remords. Aujourd'hui, quelque chose se replie sur moi comme une soie énervante et douce, et me sépare des autres. »

— Françoise Sagan, *Bonjour tristesse*

C'est la Vie!

Mes sympathies

La dernière leçon de vie administrée par le paternel



Josée Blanchette

Pour avoir le dernier mot avec mon père, il m'aura fallu parler de lui à l'imparfait. Ce salto linguistique s'est opéré du jour au lendemain et sans faire-part ornementé. Nous sommes bien peu de chose, grammaticalement, et les mots restent faibles en pareille circonstance. Mes dictionnaires portent le deuil.

Devant les véritables enjeux de la vie, devant sa finalité, le silence est de mise et retrouve enfin son droit de veto. Rien à dire puisque rien à expliquer. *Motus minus*, tout le monde descend.

Ce à quoi nous tentons d'échapper quotidiennement, cette révérence ricaneuse de la grande faucheuse qui nous déshabille de notre arrogance d'un puissant coup de froid, cette stupeur, cette incrédulité qui est désormais notre lot nous ramènent à tant d'humanité, tant d'humilité, que, pour un peu, je me demande si j'ai déjà été vivante.

C'est Camille Laurens qui, dans son dernier livre (*Le Grain des mots*, POL), rappelle que si partir, c'est mourir un peu, mourir, c'est partir beaucoup. Mon père est parti pour de bon, mais j'espère toujours son retour comme cette enfant qui le guettait jadis derrière la fenêtre.

J'ai eu beau toucher ses mains froides, examiner ce rictus inconnu sur son visage d'ordinaire si malicieux, l'implorer de revenir une dernière fois, de regarder derrière, de ne pas nous abandonner sur ce sentier qu'il rendait rassurant, il est resté de marbre, plus immobile qu'un croque-mort. Gilles a tiré sa révérence. Tiré sa révérence.

Il aurait été fier du cercueil que mon frère et moi lui avons choisi, un compromis entre la boîte à chaussures et le coffre de plywood où il prétendait vouloir finir ses jours. Nous nous sommes rattrapés sur l'urne en verre soufflé, une œuvre d'art qu'il emportera au paradis avec lui. Il y a des limites à accommoder les restes sans leur prêter un supplément d'âme.

Se relier devant la mort

« Dans le champ de la mort, la modernité bégaie, elle n'a aucune autorité, elle est second violon; elle assiste, impuissante, aux holocaustes et aux massacres; pour se défendre, elle n'a que sa raison, laquelle, dans les circonstances, ne vaut certainement pas une religion », écrit mon anthropologue préféré, Serge Bouchard (*L'homme descend de l'ourse*, Boréal).

« Religion » vient du mot latin *religare*, « relier ». Jamais de ma vie je n'avais saisi le sens profond de ce mot, jamais je ne me suis sentie aussi soutenue, appuyée, soudainement maillon faible d'une chaîne beaucoup plus étendue que je ne me l'imaginai. Les rites entourant la mort m'étaient toujours apparus comme des simagrées de convenance, frisant parfois l'hypocrisie.

Je n'ai jamais fréquenté les salons funéraires avec beaucoup d'assiduité, soit parce que je ne connaissais pas le mort, soit parce que j'estimais qu'il était trop tard pour le ranimer. Et puis, cette gêne, cette absence de mots appropriés pour soulager la douleur m'empêchaient souvent de m'y rendre. Je n'avais pas compris qu'une présence suffit.

C'est certainement la plus grande leçon que mon papa nous ait donnée. Nous faisons partie d'une communauté, notre lien aux autres est beaucoup plus puissant qu'on ne saurait l'imaginer. Devant moi, pendant deux jours, des centaines de personnes ont fait le détour, quarante années de ma vie, soixante-six de la sienne, des revenants de tous les coins de ma mémoire et de mon cœur, des collègues sont venus me toucher l'épaule, essayer ma joue, replacer une mèche de cheveux, me tendre la main. Les anges sont descendus sur nous comme la sollicitude sur le pauvre monde.

Nous avons bu la sincérité comme un désert boit la pluie, nous avons renoué avec les anciens, les présents,



« Dans les bras tordus des désirs à jamais inassouvis sera sa mémoire » (Henri Michaux (*La Vie dans les plis*)).

les absents mais de tout cœur avec nous. Mes ex préférés étaient tous au rendez-vous, au garde-à-vous devant ce qui fut l'incroyable beau-père. Namour montait la garde du haut de ses six pieds quatre et me forçait à garder le dos droit.

Oh! bien sûr, il y a eu les inévitables grands-tantes à Kleenex parfumés, les monocles ressortis de la naphtaline qui ont insisté pour me rappeler qu'ils avaient changé mes couches (vieux lubriques, va!), des senteux, des grabataires en costume espérant les retrouvailles avec leurs semblables. La grande majorité, pourtant, était là pour nous, pour rendre un ultime hommage à Gilles ou nous soutenir dans la perte de sens. J'aurais voulu que mon père sente tout cet amour à vif, il y en avait suffisamment pour le faire revivre une seconde fois.

Vécus de l'intérieur, ces rites prenaient un tout autre sens. Pour la première fois de ma vie, j'avais besoin des autres, et ils ont répondu à cet appel silencieux venu des tréfonds du temps.

Les morts ne sont pas absents

« *Quel arrachement!* », m'a confié un Jean Fugère endeuillé, lui-même ayant perdu son père une semaine avant moi. « *Les morts ne sont pas absents, ils sont seulement invisibles* », m'a écrit un lecteur. Un autre qui était déjà passé par là m'a prodigué un conseil: « *Je sais aussi qu'il y a toujours des choses qu'on ne règle pas avec son père. J'ai connu ça aussi. Mais finalement, on les règle quand même... en pensant à lui, en lui parlant dans notre tête et en nous répondant à soi comme si on était lui. Et, bizarrement, on finit par l'aimer, par le comprendre encore plus qu'on l'aimait ou qu'on le comprenait, justement parce qu'on s'est placé dans ses bottines pour se répondre à soi. Et on se retrouve plus proche de lui, malgré tout.* »

Mes lecteurs sont des soies. Il s'en faudrait de peu pour que j'écrase une larme en disant: « J'aime mon public. » Je ne suis pas Véronique Cloutier et je l'ai beaucoup enviée dimanche dernier de pouvoir embrasser son papa devant 15000 personnes, le croyant immortel. C'est normal, tous les papas le sont.

J'ai renoué aussi avec les cartes écrites à la main, comme si, pour une fois, la mort commandait quelque chose de plus intime que le courriel. Et cette carte qui entre toutes m'a fait sourire, envoyée par le père Louis Badeaux, de l'oratoire Saint-Joseph:

« *M. D' Gilles Blanchette a été inscrit au groupe des bienfaiteurs de l'Œuvre du Frère André pour une période de... 1... an(s). L'offrande versée inscrit son donateur au groupe des Amis du Frère André et l'introduit aux célébrations eucharistiques quotidiennes qui leur sont réservées.* »

C'est mon papa qui doit être soulagé.

Qu'il repose en révolte

Dans le noir, dans le soir sera sa mémoire dans ce qui souffre, dans ce qui suinte dans ce qui cherche et ne trouve pas dans le chaland de débarquement qui crève sur la grève dans le départ sifflant de la balle traceuse dans l'île de soufre sera sa mémoire.

Dans celui qui a sa fièvre en soi, à qui n'importent les murs dans celui qui s'élançait et n'a de tête que contre les murs dans le larron non repentant dans le faible à jamais recalculant dans le porche éventré sera sa mémoire.

Dans la route qui obsède dans le cœur qui cherche sa plage dans l'aman que son corps fuit dans le voyageur que l'espace rongé.

Dans le tunnel dans le tourment tournant sur lui-même dans celui qui ose froisser les cimetières.

Dans l'orbite enflammée des astres qui se heurtent en éclatant dans le vaisseau fantôme, dans la fiancée flétrie dans la chanson crépusculaire sera sa mémoire.

Dans la présence de la mer dans la distance du juge dans la cécité dans la tasse à poison.

Dans le capitaine des sept mers dans l'âme de celui qui lave la dague dans l'orgue en roseau qui pleure pour tout un peuple dans le jour du crachat sur l'offrande.

Dans le fruit d'hiver dans le poumon des batailles qui reprennent dans le fou dans la chaloupe.

Dans les bras tordus des désirs à jamais inassouvis sera sa mémoire.

— Henri Michaux (*La Vie dans les plis*)

Revu: le film *Tuesdays With Morrie* avec ma mère et mon frère. Pour apprivoiser la mort, rien de tel que l'histoire de ce vieillard atteint d'une maladie incurable qui fait face à son destin avec philosophie. Morrie va même jusqu'à organiser des funérailles « vivantes »

avant sa mort pour être bien certain d'avoir le dernier mot. « *Il y a pire que se préparer à mourir, dit Morrie, il y a vivre malheureux.* » Je me suis également procuré le best-seller dont le film a été tiré (de Mitch Albom), *14 leçons de vie qui laissent un baume sur le cœur*.

Lu: *Chanson des mal-aimants* de Sylvie Germain (Gallimard), un roman plutôt noir où la mort

rôle sans cesse mais où il est question de survie. La narratrice, une orpheline, prend la parole de façon surprenante et imagée. Très belle écriture et un univers complexe. Je vous laisse sur la première phrase: « *Ma solitude est un théâtre à ciel ouvert.* »

Écoute: du fado à l'émission de Gregory Charles (samedi de 16h à 19h, Première Chaîne, Radio-Canada). L'animateur suggère samedi dernier qu'on devrait applaudir le défunt pendant les funérailles. A mon avis, voilà justement l'endroit où le spectacle cesse. Le silence reste l'ultime hommage à rendre, même à un comédien. Cela dit, j'aime bien l'émission de Gregory, un *melting-pot* de genres musicaux. Demain, le thème portera sur les animaux et, le 10 mai, sur les chansons de gars...

Emprunté: *Mille et cent ans de poésie française*

(Bouquins) à un ami. C'est une des seules littératures qui fassent vraiment le poids devant la mort.

Apprécie: cette coutume islamique qui consiste à nourrir les endeuillés pendant trois jours. Merci à nos amis qui ont joué les traiteurs.

Adoré: *Le Livre des peut-être* (Milan Jeunesse). C'est mon coup de cœur du printemps en littérature pour enfants. « *Peut-être que les dragons crachent du feu parce que, s'ils crachaient de l'eau, on les prendrait pour des pompiers* »; « *Peut-être que les kangourous ont des poches parce qu'ils n'aiment pas les sacs à main* »; « *Peut-être que les lions sont mal coiffés parce qu'ils font peur aux coiffeurs.* » Et peut-être que mon papa il est mort parce qu'il voulait aller rejoindre Elvis sur son île...

